

CAHIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Le défi du président de la CTCUQ vis-à-vis les employés

Susciter un sentiment d'appartenance

◆ En poste depuis le mois de décembre, le nouveau président de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec (CTCUQ), M. André Forgues vient de se donner un gros contrat: susciter un sentiment d'appartenance chez les employés de la CTCUQ et les rendre heureux de travailler pour cet organisme.

par Pierre MARTEL

"Depuis la création de la CTCUQ, soit depuis 15 ans, toutes les énergies ont été consacrées à la quincaillerie (fusions de compagnies privées, construction d'un parc d'autobus) et l'amélioration des services (développement du réseau). Préoccupés par ces nécessités, les dirigeants ont eu moins de temps pour la gestion des ressources humaines", explique M. Forgues.

Il ajoute: "Quand je suis arrivé à la tête de la CTCUQ, je me suis aperçu que les employés n'avaient aucun sentiment d'appartenance à l'entreprise. Ce sera ma priorité. Il

faut que les quelque 1.100 employés de la commission de transport soient fiers et heureux de travailler pour celle-ci."

Dans une première étape, le président de la CTCUQ a retenu les services d'une firme de consultants montréalais, FORMA, afin de réaliser un sondage auprès des employés de l'organisme. FORMA compilera les résultats du sondage et fera ensuite des recommandations à la direction de la CTCUQ.

Dans une lettre adressée à chaque employé, M. Forgues explique sa démarche et demande à chacun de faire connaître son opinion sur le climat de travail, les relations avec la direction et les collègues de travail, les outils de travail, etc. Auparavant, le président de la CTCUQ avait rencontré les dirigeants syndicaux et les cadres de l'entreprise pour leur exposer son orientation. "Tous ont réagi positivement", dit-il.

M. Forgues prévoit que FORMA sera en mesure de lui remettre un rapport pour le début de mai. "Dès

que j'aurai ce rapport, on se réagira immédiatement pour corriger les points faibles et améliorer les gestions des ressources humaines", explique-t-il.

Formation

Déjà, le président de la CTCUQ a des idées en tête. Ainsi, dans le prochain budget de son organisme (fin de 1986), il veut dégager des sommes plus importantes pour la formation du personnel. "On veut permettre aux employés de développer un plan de carrière. Quand on a besoin d'un contremaître, par exemple, pourquoi aller recruter à l'extérieur. On doit former nos employés."

M. Forgues cite un autre exemple: "Il y a des chauffeurs qui ne viennent jamais dans nos locaux. Certains ne voient que les inspecteurs pendant de courts laps de temps. Il faudra penser à trouver des formules pour que ces chauffeurs aient un lien plus senti avec l'entreprise. C'est ça développer un sentiment d'appartenance."

Toujours dans la même veine, le président de la CTCUQ entend prendre les moyens pour projeter une image positive de son organisme dans la population. "On va faire connaître ce que nous faisons".

Visites

Dans la recherche de moyens pour améliorer la gestion des ressources humaines, les dirigeants de la CTCUQ ont visité l'usine IBM de Bromont et pris connaissance du mode de gestion en vigueur dans cette usine. Dans la même veine, au cours des prochaines semaines, ils visiteront d'autres entreprises où la gestion des ressources humaines se fait de façon innovatrice.

"On veut appliquer chez nous ce qui sera bon et applicable. J'entends mettre toutes mes énergies à susciter un sentiment d'appartenance chez les employés de la CTCUQ. Quel que soit notre âge, on a tous besoin d'une marque d'appréciation", a conclu M. Forgues.



Le président de la CTCUQ, M. André Forgues.

Pour mieux accueillir les touristes

\$3.6 millions à investir à l'île

◆ L'implantation d'équipements majeurs, prévus dans la mise en valeur de l'île d'Orléans pour favoriser le développement d'activités touristiques et éducatives, nécessitera des investissements de \$3,6 millions.

par Gérard OUELLET

En effet, un contrat établi conjointement par le ministère des Affaires culturelles (MAC) et la Municipalité régionale de comté de l'île (MRC) mandait le groupe IMI Inc (Intervenants en muséologie et interprétation), pour élaborer des programmes (thèmes et moyens) visant la mise en valeur de l'île d'Orléans.

Les équipements

Le groupe IMI Inc a donc proposé l'agrandissement du kiosque touristique sis à l'entrée de l'île (150 m²), pour y rajouter une salle de projection (100 personnes) et une maquette grand format avec animation. Réfection de l'espace d'accueil et construction d'une terrasse pour admirer le paysage avec panneaux d'interprétation. Des tables et des chaises pour prendre le soleil et l'air frais, le tout d'accès facile aux personnes handicapées. Matériel d'information et documentation d'appoint (prix \$400,000).

Pour le futur centre québécois d'architecture, il s'agit d'un bâtiment majeur (400 m²) bien intégré sur le terrain du presbytère à Saint-Jean et contenant salle d'exposition multimedia (200 m²) permettant une activité éducative enrichissante. Réaménagement du presbytère en centre de documentation doté d'un système informatisé pour la recherche et l'é-

tude de données actuellement non-accessibles. Auditorium pour conférences, rencontres et réunions communautaires (prix \$1,600,000).

Le futur centre d'interprétation de la nature nécessitera la construction d'un bâtiment (250 m²) près du belvédère de Saint-François, sur le terrain du ministère des Transports, avec salle d'exposition et d'animation (170 m²) et mini-centre de documentation. Matériel d'interprétation adéquat et approprié. Bâtiment avec terrasse pouvant devenir un mini-café. Aire de pique-nique améliorée. En haut du belvédère, tables de lecture du paysage avec animation personnalisée lorsque le nombre de visiteurs le justifie (prix \$750,000).

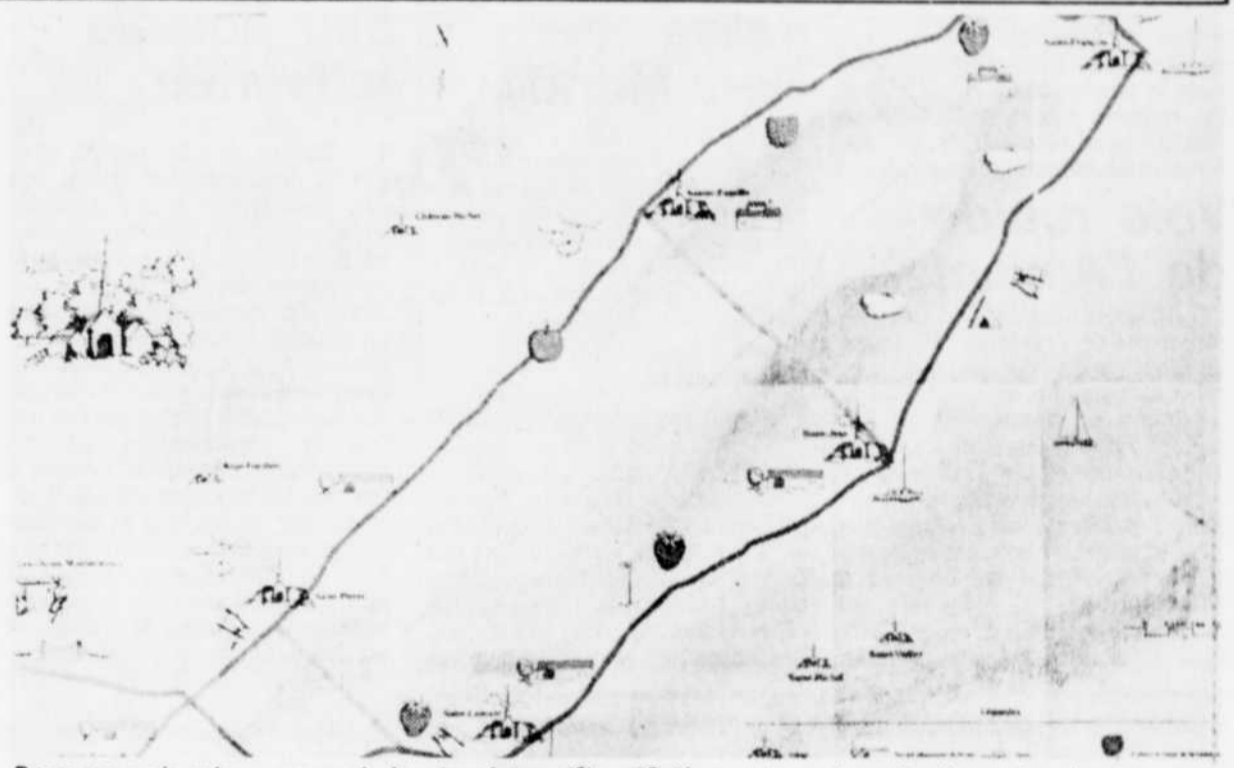
Le centre d'exposition sur la vie maritime sera situé dans le pavillon de la Marine de Saint-Laurent, une exposition (100 m²) avec audio-visio intégrée permet de présenter le thème "île de villages: villages de marins...". L'histoire maritime de l'île côtoie l'observation du fleuve en toutes saisons et la circulation de navires. Le bâtiment sert de point de départ pour des promenades en bateaux (îles, demi-tour de l'île) et des randonnées pour voir les maisons de marins (prix \$150,000).

Afin de bien illustrer le thème "île terrienne", une ferme-témoin aménagée en musée de plein-air s'avère un moyen privilégié pour visiter une étable, arpenter une terre, prendre contact avec le milieu agricole: une ferme ancestrale à Sainte-Famille

(Pichette, Roberge ou Roy, sinon Turcotte à Saint-Jean) pourrait être aménagée, pour ensuite "éclater" sur d'autres fermes, bien vivantes celles-là, pour y travailler, y faire de l'équitation ou un court séjour (prix \$500,000).

Pour ce qui est du centre socio-culturel de Sainte-Pétronille, un groupe de citoyens travaille depuis un certain temps, à la création d'un tel centre pour les besoins des insulaires. Sis dans la vieille école de Sainte-Pétronille, ce centre serait doté d'une mini-salle pour concerts et spectacles, des ateliers d'art et de musique et une bibliothèque agrandie. Ce projet s'inscrit dans la politique des équipements culturels du MAC et bien qu'ayant peu d'interactions avec les touristes, il est ici intégré à titre d'équipement auxiliaire pour le milieu (prix \$100,000).

Enfin, dans la sacristie à Saint-Pierre, le visiteur peut se procurer des pièces d'artisanat intéressantes. Dans la vieille école à Saint-François, un groupe d'artisans tient un point de vente qui pourrait lui aussi être amélioré et élargi à une gamme



Pour pouvoir mieux recevoir les touristes, l'île d'Orléans devra investir dans des équipements majeurs.

plus diversifiée de produits de l'île: conserves, fleurs, muffins, sirop d'érable, pain... Ces boutiques de vente

devraient offrir des démonstrations artisanales, un service de restauration légère ou café, des visites

des deux églises et annoncer les points de cueillette de fraises, pommes... (prix \$100,000).

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES CHEZ LALIBERTÉ — C'EST PLUS AVANTAGEUX

A GAGNER 3000\$ EN ARGENT
Parmi les personnes qui commandent un nettoyage-fourrure

MARANDA LUSTRE

Un coupon de participation avec chaque nettoyage.

Voûte sécuritaire et climatisée assurant une température idéale.
Protection contre le feu, le vol, les mites, la chaleur, l'humidité.
Taux avantageux, payables à l'automne.
Assurance à l'année, moyennant léger supplément.
Estimé gratuit sur les réparations essentielles.

RABAIS DE 10%

Ce rabais sera accordé sur le coût de votre entreposage, à condition de venir chercher votre fourrure avant le 1er novembre 1986.

Coupons de Courtoisie
VALEUR 100\$

Un autre privilège avec l'entreposage de votre manteau de fourrure. Valables jusqu'au 31 décembre 1986, ces coupons vous donnent droit à un RABAIS DE 10% sur vos achats dans les autres rayons du magasin.

2 HEURES DE STATIONNEMENT GRATUIT
sur présentation de votre reçu d'entreposage ou rayon des bijoux.



laliberté
LE GRAND DU MAIL CENTRE-VILLE
QUÉBEC 525-4841

INVITATION

LES MARDIS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
Conférencier



M. François-Marc Gagnon
professeur d'histoire de l'art, à l'Université de Montréal.
Le sujet de son exposé est:
"Jacques Cartier et l'image du Nouveau Monde"
Cette conférence tentera de reconstituer, à partir de cartes et de gravures anciennes, l'image que l'on s'est faite au XVI^e siècle de la partie septentrionale du "Nouveau Monde" découvert par Colomb.
ENDROIT: Collège Méric
755, chemin St-Louis
DATE: le mardi 15 avril 1986 à 20h00
Bienvenue
Entrée libre

Clinique Optométrique de Québec

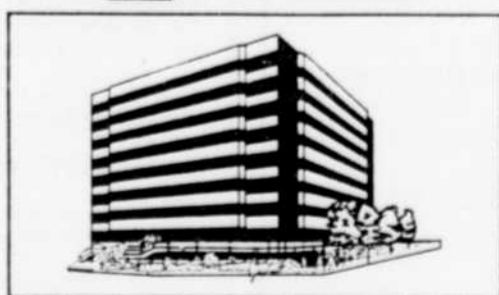
DR YVES BERTRAND Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE Optométriste

- Choix de montures
- Examen de la vue
- Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

PLACE IBERVILLE QUATRE



À SAINTE-FOY
2954, BOULEVARD LAURIER

SUBDIVISIONS SELON VOS SPECIFICATIONS
OCCUPATION EN SEPTEMBRE 1986

POUR INFORMATIONS:

SODÉROC (1983) LIMITÉE
418.871.9600

LE GROUPE DE BERTIN
418.525.4621

COURTIERS PROTÉGÉS

BERLITZ-RAPIDE ET ACCESSIBLE

Passez l'été en anglais, en espagnol, en italien ou en allemand.

Berlitz vous offre, soit en cours particuliers, soit en cours de groupe, une nouvelle langue en 10 semaines. Découvrez de nouveaux intérêts, faites-vous de nouveaux amis grâce à une autre langue. Inscrivez-vous dès maintenant. Appelez aujourd'hui même pour de plus amples renseignements.

5 Place Québec
529-6161

BERLITZ

Le premier mot de votre prochaine langue.
Montreal, Québec, Trois-Rivières, Toronto, Ottawa, Vancouver, Calgary, Edmonton, Centres De Langues Berlitz 1986

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Epuration des eaux

La consultation publique s'amorce aujourd'hui

◆ C'est aujourd'hui, 14 avril, que commence le processus de consultation publique relatif au projet d'épuration des eaux de la Communauté urbaine de Québec.

La firme de consultants, Poulin, Thériault qui a réalisé l'étude d'impact du projet, dépose officiellement son rapport final à 11h, ce matin.

L'ensemble des documents qui forment ce rapport sont mis à la disposition de la population pour étude et consultation dans 17 centres de dépôt de la région. En voici la liste:

Le Bureau d'évaluation environnementale, 125 Dalhousie, à Québec, et la Communauté urbaine

de Québec, 399 rue Saint-Joseph est.

A Québec, également, l'hôtel de ville, au service du greffe, 2 rue des Jardins; le Groupe Poulin, Thériault Ltée, 3350 boul. Wilfrid-Hamel ainsi qu'à la Bibliothèque municipale de Québec, 350 rue Saint-Joseph est, et dans ses succursales, à Saint-Albert, 5 rue des Ormes, Saint-Charles, 400, 4e Avenue, de la Canadière, 1601 chemin de la Canadière et la succursale du Vieux-Québec, 37 rue Sainte-Angèle.

A Beauport, à la bibliothèque municipale, 3095 chemin Royal et à l'hôtel de ville, 577 avenue Royale.

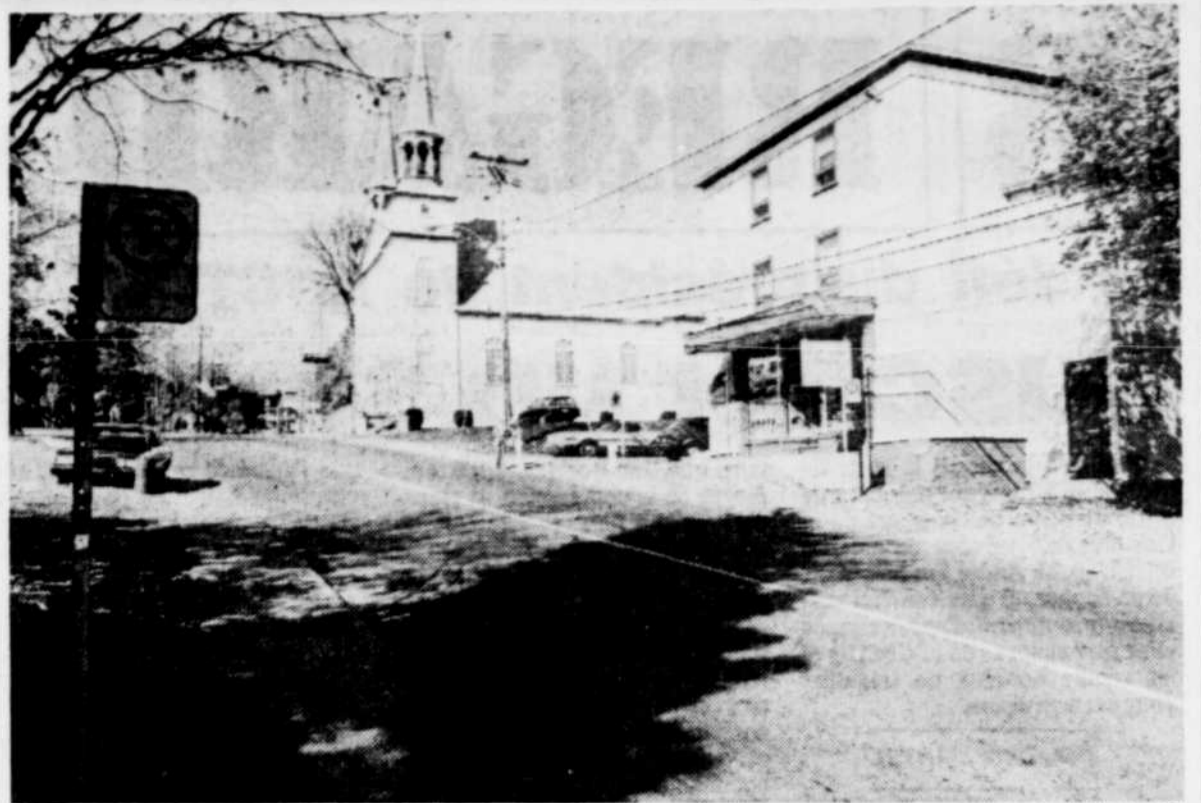
Dans Charlesbourg, à la bibliothèque municipale, 7950 1re Avenue.

A Lac-Saint-Charles, à la bibliothèque municipale de l'endroit, 530 rue Delage ouest.

Enfin, à Sainte-Foy, aux endroits suivants:

Bibliothèque municipale, 999 Place-de-Ville, la succursale de Champigny, 1465 rue Félix-Antoine-Savard (école Champigny, pavillon Les Primevères).

La bibliothèque générale de l'université Laval, cité universitaire; au Centre de recherche en aménagement et développement de l'université Laval, pavillon Félix-Antoine-Savard, 17e étage et enfin, l'hôtel de ville de Sainte-Foy, service des archives, 1000 route de l'Église.



Une autre pas de fait dans le programme Revicentre de Charlesbourg.

Programme Revicentre

Charlesbourg distribuera \$700,000 en subventions

◆ Le conseil municipal de Charlesbourg a décidé de distribuer \$700,000 en subventions dans le cadre du programme Revicentre pour favoriser l'augmentation de l'évaluation foncière des édifices commerciaux, l'accroissement de l'activité commerciale et l'amélioration de l'aspect visuel dans le secteur concerné.

par Marcel COLLARD

Selon les intentions exprimées lors d'une réunion d'information, le conseil a ratifié, cette semaine, les conditions d'admissibilité au programme et il a adopté des modifications aux règlements de zonage, conformément à son programme particulier d'urbanisme dans le secteur situé entre le boulevard Henri-Bourassa et la 1re Avenue, et entre la 64e Rue est et le boulevard Mathieu, englobant tout le Trait-Carré.

Les subventions

Le programme tend à encourager l'agrandissement, la construction, la transformation, la rénovation et l'aménagement des immeubles commerciaux. Dans la partie la plus à l'est du territoire, à forte concentration commerciale, la municipalité accorde une subvention de 25 pour 100 du coût des travaux évalués entre \$15,000 et \$30,000 (à la condition que les travaux extérieurs atteignent un coût de \$10,000 au moins); de 30 pour 100 pour des travaux entre \$30,000 et \$50,000 (travaux extérieurs d'au moins \$15,000) et de 40 pour 100, jusqu'à un maximum de \$20,000, pour des travaux évalués à plus de \$50,000 (minimum de \$20,000 pour des travaux extérieurs).

Le coût de la préparation des plans et devis d'un architecte pour la construction d'un nouvel édifice peut être admissible à une

subvention équivalant à 50 pour 100 des honoraires, jusqu'à concurrence de \$10,000.

Par ailleurs, dans l'autre partie du secteur, le montant de la subvention a été fixé à 50 pour 100 du coût des travaux, jusqu'à concurrence de \$5,000.

Les critères

Les travaux devront être exécutés avant le 31 mars 1987 et devront tenir compte des éléments suivants: une meilleure intégration du bâtiment au milieu, l'adaptation des caractéristiques architecturales à la fonction commerciale; le remembrement des propriétés et l'utilisation optimale du terrain; l'harmonisation des gabarits et des hauteurs de bâtiments, ainsi que la forme des toitures et, finalement, une harmonisation des matériaux, et des couleurs.

EN BREF

Ancienneté globale

THETFORD-MINES — Ce sont finalement les 2, 3 et 5 juin, que le commissaire du travail, M. Denis Tremblay, entendra les quelque 300 griefs déposés par la CSN à la suite des congédiements effectués dans le dossier de la restructuration de la production d'amianté dans la région de Thetford. Dans cette affaire de regroupement de compagnies minières, la CSN qui réclame l'application de l'ancienneté globale dans le processus des mises à pied, est opposée aux Métallos qui se battent pour le maintien des différentes accréditations syndicales.

Voie rapide de l'Amiante

THETFORD-MINES — Le député provincial de Frontenac, M. Roger Lefebvre, a qualifié de positive la rencontre qu'une délégation de la Chambre de commerce de l'Amiante a eue récemment à Québec avec le ministre des Transports et responsable du développement régional, M. Marc-Yvan Côté, concernant le projet d'une voie rapide qui relierait la région de Thetford à l'autoroute 20. "Je reste très optimiste", a-t-il précisé au SOLEIL. Une autre étape importante

sera franchie dans ce dossier samedi alors que M. Lefebvre rencontrera le ministre des Communications et député fédéral de Frontenac, M. Marcel Masse, afin de savoir jusqu'où le gouvernement canadien serait prêt à participer financièrement à la réalisation du projet. Il y a déjà eu des ententes fédérale-provinciale en vertu desquelles le gouvernement canadien défrayerait 60 pour 100 du coût pour des projets semblables.

Rallye Tiers-Monde

VICTORIAVILLE — L'imitateur bien connu, Pierre Verville, a accepté la présidence d'honneur de la 17e marche du Rallye Tiers-monde des Bois-Francis qui se déroulera à Victoriaville le samedi 10 mai. Il participera à la marche de 20 kilomètres.

PC de Lotbinière

VICTORIAVILLE — Inactive depuis le 24 mai 1985 alors que son président, Me Robert Desaulniers, avait été frappé au visage par son député fédéral, Me Maurice Tremblay, l'Association progressiste-conservatrice de Lotbinière se choisira un nouvel exécutif, dimanche.

Le comité organisateur pour le Québec a adressé 1,500 invitations à des membres en règle ou pas. La majorité des membres de l'exécutif sortant, dont le président Desaulniers, qui avaient réclamé la démission du député Tremblay après l'incident disgracieux, ne solliciteront pas le renouvellement de leur mandat qui a pris fin le mois dernier. Ces gens s'abstiendront d'appuyer le parti tant et aussi longtemps que le député sera en poste.

Eau potable rationnée

VICTORIAVILLE — Habituellement décrété à l'été alors que la consommation atteint son plus haut niveau, le rationnement de l'eau potable à Victoriaville, dans les Bois-Francis, sera probablement en vigueur dès mai jusqu'en octobre. L'an dernier, les restrictions touchaient surtout l'arrosage des pelouses et le lavage d'automobiles. Cette année cependant, ces mesures seraient imposées également aux utilisateurs d'installations de climatisation et de refroidissement à l'eau. Cette situation difficile s'explique par le fait que la consommation quotidienne atteint sept millions de gallons d'eau durant la saison estivale alors que la capacité maximale de l'usine de traitement est de cinq millions de gallons. Cependant, ce problème devrait être résolu dès l'an prochain. La municipalité s'approprie à dépenser \$60,000 pour chercher de nouvelles sources d'alimentation. Il en coûterait \$1,5 million pour rendre l'usine de traitement conforme aux normes du ministère québécois de l'Environnement. Quatre autres millions de dollars seraient requis pour améliorer la qualité de l'eau et augmenter la capacité de traitement. La construction d'une conduite d'amenée à partir des importantes réserves de Warwick nécessiterait des investissements de \$5 millions, mais rien pour la filtration. Le dossier est à l'étude.

\$3.6 millions

THETFORD-MINES — Il en coûterait \$2,3 millions en immobilisations et un ajout de \$1,3 million au budget de fonctionnement pour réaliser les quatre projets jugés prioritaires par le conseil d'administration de l'Hôpital général de l'Amiante (Thetford-Mines). Ces projets sont l'implantation d'un service de médecine nucléaire, l'agrandissement des salles d'urgence, l'ajout de 33 lits pour soins prolongés, et l'amélioration des services en psychiatrie.

Le YMCA s'occupe de prévention

◆ Le YMCA de Québec revient à la charge dans le domaine de la prévention en milieu scolaire en présentant une nouvelle pièce de théâtre assortie d'ateliers pédagogiques portant sur la sensibilisation aux défis de l'école secondaire.

Grâce à "Passage", le laboratoire d'action théâtrale et sociale du YMCA de Québec (La Patère) compte donner l'occasion aux élèves de sixième année d'exprimer et de partager les espoirs et les angoisses que suscite leur prochaine arrivée à l'école secondaire. On souhaite également sensibiliser ces élèves aux conséquences de leurs attitudes face à des phénomènes auxquels ils seront inévitablement confrontés au secondaire, dont tout particulièrement la drogue.

"Passage" est réalisé en collaboration avec le ministère du Procureur général du Canada et celle de la police de Québec. Ce programme de sensibilisation est conçu pour éveiller les élèves du primaire aux phénomènes sociaux auxquels ils n'auront que peu ou pas été confrontés.

Daniel Côté, responsable du programme, rappelle que le passage de

l'école primaire à l'école secondaire ne constitue pas qu'une étape importante du cheminement académique d'un individu. Pour plusieurs jeunes, selon lui, cette étape correspond à l'éclosion d'un besoin grandissant d'autonomie et d'affirmation de soi. Propre au développement de l'adolescence, cette quête d'indépendance personnelle se vit à un moment où le jeune doit, entre autres, s'adapter à la réalité socio-collective d'un milieu scolaire.

C'est dans cette perspective que La Patère a articulé les ateliers pédagogiques suivant la présentation de la pièce "Passage" autour d'une analyse des exigences qui sous-tendent l'exercice du libre-choix.

Par le biais de diverses mises en situation les élèves auront l'oc-

casions d'analyser l'importance et les conséquences de l'exercice de ce libre-choix. Cette série d'ateliers leur permettra plus particulièrement d'évaluer les conséquences de leurs attitudes face au phénomène de la drogue.

Les responsables des écoles primaires de la région de Québec désirant bénéficier de ce programme peuvent communiquer avec Daniel Côté au 683-4165. La pièce "Passage" et les ateliers sont présentés au YMCA du 835 St-Cyrille les lundis (9h30 à 11h), mardis (13h30 à 15h), mercredis et jeudis (9h30 à 11h), en avril, mai et juin. La clientèle cible est celle des élèves de sixième année, on peut accueillir un maximum de 70 enfants par représentation et le service est gratuit.

DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie Tabagie des Platanes Inc. demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie Amusements Labbe Inc. demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

VILLE DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 86 de la Loi sur les élections dans certaines municipalités, avis est donné que les partis politiques ont produit leur rapport financier et les documents requis par la loi, en regard de l'exercice financier terminé le 31 décembre 1985.

Nom des partis autorisés	Représentants officiels	Date de production du rapport
Progrès Civique de Québec	M. Raymond Thivierge	25 février 1986
Rassemblement Populaire	M. Yvon Fitzback	4 avril 1986
Chercher du Pain	M. François Matte	Non produit

Toute personne peut examiner ces rapports et documents pendant les heures d'ouverture, au bureau du trésorier à l'adresse suivante:

Hôtel de Ville de Québec:
2, rue Des Jardins
Bureau 205
Québec (Québec)

Le trésorier de la ville
GUY MARTINEAU, c.a.

Québec, le 9 avril 1986

COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE SPÉCIALE DU CONSEIL

Le mardi 15 avril 1986, à 17h

Siège social de la CUQ
399, rue St-Joseph est
Québec

ORDRE DU JOUR

- Prière
- Justification d'absences
- Adoption du procès-verbal de la réunion tenue le 25 mars 1986
- Règlement modifiant le règlement 86-231 créant le Bureau d'évaluation environnementale
- Dépôt des états financiers CUQ 1985
- Nomination des vérificateurs de la CUQ
- Recommandation de la Commission de l'aménagement et de l'environnement sur l'administration de la toponymie
- Recommandation de la Commission de l'évaluation, des finances et du développement économique sur le règlement 86-227 modifiant le règlement 134 relatif au zonage, à la construction et à l'usage des terrains dans le parc industriel de St-Augustin
- Motion de reconsidération du vote sur le règlement 86-227 présentée par monsieur Denis Côté, maire de la municipalité de St-Augustin
- CTCUQ
 - dépôt des états financiers 1985
 - Résolution 86-92 / Modifications aux parcours 50, 57 et 84
 - Règlement 59 / Virement de soldes disponibles

PÉRIODE DE QUESTIONS DES MEMBRES

PÉRIODE DE QUESTIONS DU PUBLIC

LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

Denis St-Martin, avocat
Secrétaire de la CUQ
Québec, le 14 avril 1986

VILLE DE MATANE

Comté de Matane

Appel d'offres no: 106-3-01-40-01

Pour 16h00

Le vendredi 16 mai 1986

La Ville de Matane requiert des offres pour l'exploitation de six (6) postes de pompage des eaux usées, des déversoirs et de la station d'épuration de type étangs aérés, pour une durée de trois (3) ou cinq (5) ans.

DOCUMENTS DISPONIBLES

Lieu de vente: Société québécoise d'assainissement des eaux, Service de l'approvisionnement, 1050, boul. Dorchester est, 2e étage, Suite 201, Montréal (Québec) H2L 2L6. Tél.: (514) 284-1192.

Prix: 25,00\$ non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la Société québécoise d'assainissement des eaux.

Lieux de consultation: Hôtel de Ville Matane; Bureaux de la Société à Montréal et à Québec.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Lieu: Hôtel de Ville de Matane, 230, avenue Saint-Jérôme, Matane (Québec) G4W 3A2.

Date et heure: Le vendredi 16 mai 1986 à 16h00.

GARANTIE DE SOUMISSION

10% de la valeur de la soumission selon l'option pour laquelle le montant le plus élevé est soumissionné.

Forme: Chèque officiel ou visé tiré sur une banque ou sur une caisse populaire ou un cautionnement de soumission.

RENSEIGNEMENTS

Pour tous renseignements concernant le contenu du document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec M. Maurice Gagnon, ing., directeur des travaux publics et des services techniques de la Ville de Matane - Tél.: (418) 562-2333.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations, qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société québécoise d'assainissement des eaux, sont admises à soumissionner.

La Ville de Matane ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

M. André Lavoie
Greffier

S-14-04-M

Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR AU CAMP DE VALCARTIER

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit au camp de tir de Valcartier.

Le champ de tir se trouve à l'intérieur du camp de Valcartier, et la zone de danger est délimitée comme suit:

La limite est du secteur est une ligne tirée parallèlement à la route 371 (Loretteville à Saint-Gabriel de Valcartier) du côté ouest de ladite route; cette ligne débute à l'endroit, où la rivière Nelson intercepte la route 371 et se continue jusqu'au lac Ferré; depuis ce point en direction nord-ouest jusqu'à la limite ouest du Monastère Mont-Saint-Sacrement, puis en direction nord-est sur une distance de 4,8 km jusqu'à la route parallèle à la rivière Jacques-Cartier et du côté ouest de celle-ci; puis en direction nord-ouest jusqu'à 1,6 km passé la pointe extrême ouest du lac Tantara. La limite nord de la zone consiste en une ligne droite tirée entre le point extrême nord de la limite est et le lac de Claire. La limite ouest est une ligne tirée depuis le lac de Claire jusqu'à un point situé à 1,6 km passé la barrière de l'ouest sise sur la route lac St-Joseph — Base Valcartier, depuis ce point en direction nord-est jusqu'au lac du Père puis en direction sud-est jusqu'à la rivière Jacques-Cartier. La limite sud de cette zone est une ligne droite tirée en direction est-sud-est du point extrême sud de la limite ouest sur une distance de 4,8 km depuis ce point en direction nord-est jusqu'au sommet du mont connu sous le nom Brillant puis en direction nord jusqu'au point extrême sud de la limite est.

Tous les chemins, routes et voies d'accès à la zone du camp sont indiqués par des affiches libellées en français et en anglais, interdisant l'entrée dans la zone.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS EGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, prévenez la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans cette zone.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17830-77

Canada



Le rêve de relier Thetford-Mines à l'autoroute 20 est de moins en moins utopique.

Une autoroute à Thetford Tous les espoirs sont permis à la suite du sommet des députés

◆ THETFORD-MINES — Malgré les restrictions budgétaires gouvernementales, tous les espoirs sont permis pour que le projet de l'autoroute de l'Amiante puisse être réalisé à moyen terme.

Textes de Fortunat MARCOUX
Les deux députés de la circonscription de Frontenac sont sur la même longueur d'onde: la survie de la région de l'Amiante dépend de la construction d'une voie rapide qui la relierait à la route transcanadienne 20. Pour eux, ce projet est prioritaire.

Ce consensus s'est dégagé lors d'une rencontre qu'ont eue à Thetford-Mines, samedi, le ministre fédéral des Communications, M. Marcel Masse, et le député provincial, M. Roger Lefebvre, en présence d'une délégation de la Chambre de commerce régionale, organisme qui parraine le projet.

Les deux hommes politiques ont convenu d'explorer les possibilités

pour que l'autoroute soit construite à frais partagés par les deux gouvernements. Selon le ministre, une participation de l'ordre de 50 à 60 pour 100 du gouvernement fédéral serait raisonnable et souhaitable.

D'ailleurs, les deux gouvernements ont conclu dans le passé des ententes particulières (60-40) pour le développement du réseau routier québécois. La dernière entente auxiliaire entre ces deux gouvernements a été révisée en août 1979. En 1982, le gouvernement fédéral avait paraphé une entente semblable, de \$168 millions, avec les gouvernements provinciaux du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, et de l'Île-du-Prince-Édouard, pour le développement du réseau routier dans les provinces maritimes.

Région oubliée

Thetford est la seule région au Québec à ne pas être desservie par une voie rapide. Dans le projet d'im-

plantation d'un réseau d'autoroutes prévu par le gouvernement québécois en 1971, l'autoroute de l'Amiante (numérotée 65) fut la seule à ne pas être construite.

Les députés Masse et Lefebvre ont attribué cette situation à un manque de volonté politique à l'époque et à l'absence de consensus dans le milieu. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La région fait l'unanimité et elle est représentée par deux députés qui sont membres de gouvernements au pouvoir.

MM. Masse et Lefebvre font preuve d'un optimisme débordant. "Les raisons invoquées dans les années de 1960-1970 en faveur de l'autoroute de l'Amiante sont encore plus valables aujourd'hui pour relancer le développement économique de la région", ont-ils soutenu.

Il en coûterait \$54 millions pour construire une voie directe de quelque 60 kilomètres à l'autoroute 20.

Une PME qui perd des contrats sans un lien avec la "20"

◆ THETFORD-MINES — Une autre PME de la région de l'Amiante perd annuellement des contrats pour une valeur de \$2 millions parce que cette région n'est pas reliée par une voie rapide à la route transcanadienne 20.

Il s'agit de l'entreprise "Les Industries Fournier Inc.", de Black-Lake, qui, établie depuis 25 ans à Black-Lake, fabrique des équipements industriels lourds. Elle fournit du travail à 75 personnes.

Selon le président de la compagnie, M. Renaud Fournier, la perte de ces contrats représente 20 à 30 emplois directs.

M. Fournier participait, hier, à une conférence de presse dans le cadre d'une campagne de sensibilisation menée par la Chambre de commerce de l'Amiante qui parraine le projet de l'autoroute.

Concurrence de plus en plus difficile

Jusqu'en 1980, l'absence d'une voie rapide n'a pas eu trop d'effets néfastes sur l'entreprise Fournier puisque celle-ci réalisait 70 pour 100 de son chiffre d'affaires dans la région avec les producteurs d'amiante. Cependant, à la suite de l'effondrement du marché de l'amiante, la compagnie a dû se tourner vers l'extérieur où elle achève 90 pour 100 de sa production. "Les coûts additionnels des frais de transport des matières premières et des pièces fabriquées et les délais de livraison rendent la concurrence plus difficile avec les entreprises implantées en périphérie des grands centres urbains", a expliqué M. Fournier. Selon ce dernier, un réseau routier adéquat demeure le levier économique le plus important pour le développement d'une région. "Le projet de la voie rapide doit être un prioritaire pour les gouvernements fédéral et québécois", a-t-il soutenu.

La seule région qui ne possède pas de voies rapides pour y accéder

◆ THETFORD-MINES — L'industriel Bill Lynn, de Thetford-Mines, ne conçoit pas que la région de l'Amiante soit la seule à travers le Québec à ne pas être desservie par une autoroute. Pourtant, les gouvernements fédéral et provincial y ont retiré des dizaines de millions de dollars en revenus par le biais de l'exploitation minière.

Par exemple, l'un des quatre producteurs d'amiante dans la région, "Société Asbestos Ltée", leur a versé depuis 1975 au-delà de \$50 millions en impôts, taxes, et autres redevances.

Selon M. Lynn, la région de l'Amiante a besoin de voies rapides pour survivre et elle est en droit de s'attendre à recevoir sa juste part.

M. Lynn est propriétaire de "Convoyeur Continental et Usinage Ltée", entreprise qui fabrique des équipements de manutention continue en vrac pour les industries minières, pâtes et papier, et de transformation. La compagnie qui dessert le marché canadien et celui de la Nouvelle-Angleterre, possède des

usines à Thetford-Mines et à Napanee, près de Kingston, en Ontario. Elle emploie 90 personnes dont 75 à Thetford.

M. Lynn a déclaré que l'absence d'un lien rapide entre Thetford et la route 20 demeure un sérieux handicap pour le développement de sa PME. "Pour la livraison de marchandises à Montréal, les frais de transport sont inférieurs de 10 pour 100 à partir de l'usine de l'Ontario en comparaison de celle de Thetford", a-t-il souligné.

M. Lynn a confié que dans certains cas, afin de réduire ces frais de transport, il préférerait accorder des sous-contrats à des entreprises établies près des axes routiers importants.

Le coût du transport est devenu un facteur très important pour Convoyeur Continental. Il y a 10 ans, cette compagnie réalisait 85 pour 100 de son chiffre d'affaires dans la région mais ce pourcentage ne s'établit plus qu'à 5 pour 100 depuis l'effondrement du marché de l'amiante.

20⁰⁰ à 40⁰⁰ de rabais "Woolrest Sleeper" Chez Eaton

Offrez à maman
le cadeau d'un meilleur
sommeil pour la
fête des Mères!

Format 1 place. Prix courant Eaton 169.00

149⁰⁰ ch.



Selon le docteur Joyce Brothers, Psychologue renommée "Si votre mère ne dort plus aussi bien qu'elle en avait l'habitude, un "Woolrest Sleeper" pourrait être le meilleur cadeau qu'elle n'ait jamais reçu"

Chaque maman sera heureuse de recevoir un couvre-matelas "Woolrest Sleeper" de chez Eaton! Un meilleur sommeil garanti ou argent remis. Quel cadeau pourrait être mieux apprécié qu'un sommeil plus reposant? Maman vous en serait reconnaissante pour longtemps.

Mais, qu'est-ce que le "Woolrest Sleeper"?

C'est un couvre-matelas fait exclusivement de la plus fine laine néo-zélandaise. Il s'insère sous le drap housse et tien bien en place grâce à 4 bandes élastiques.

Comment le "Woolrest Sleeper" peut-il aider maman à mieux dormir?

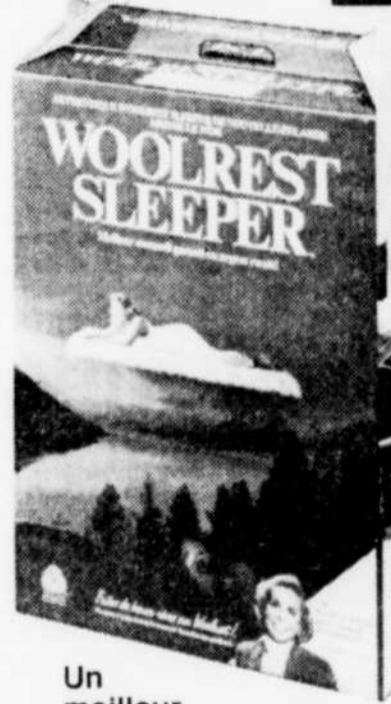
Les longs brins résistants de la laine emprisonnent l'air et forment un coussin qui soulage la pression aux points d'appui. Maman aura donc moins tendance à bouger pendant la nuit, ce qui l'aidera à avoir un sommeil réparateur.

Est-ce que ce ne sera pas trop chaud l'été?

Curieusement, non. La laine est en véritable thermostat naturel: fraîche l'été, chaude l'hiver. De plus, la laine absorbe l'humidité. Maman sera confortablement à son aise en toute saison.

À gagner! Vacances de rêve en Nouvelle-Zélande, avec Eaton

Participez au concours Woolrest de la fête des Mères, vous pourriez vous mériter l'un des 5 voyages pour deux en Nouvelle-Zélande, grâceuse de Eaton, "Woolrest Sleeper" et Air New Zealand. Chaque gagnant se verra décerner 2 billets aller et retour ainsi que 2000.00 en argent



Un meilleur sommeil pour tous... garanti! Il aide les gens souffrant d'arthrite ou de rhumatismes à passer de plus confortables nuits

Les gens souffrant d'arthrite ou de rhumatismes chroniques dormiront mieux et plus profondément sur un "Woolrest Sleeper". Non pas parce que c'est un remède miracle, ni même un remède tout court. C'est tout simplement un moyen sûr, naturel, efficace de mieux dormir... et ça fonctionne!

Faites faire le test Woolrest de 90 nuits à maman!

Procurez-vous un "Woolrest Sleeper" chez Eaton et confiez-le à maman pour une période d'essai de 90 nuits. Si elle ne dort pas mieux, retournez-le simplement au magasin Eaton où vous l'avez acheté et vous serez remboursé intégralement!

Le concours se termine le 10 mai 1986. Le tirage aura lieu le 23 mai 1986. Obtenez tous les renseignements du concours au magasin Eaton près de chez vous.

Le Bureau de recherches Eaton, à la suite de tests effectués sur le "Woolrest Sleeper", a conclu que cet article est de fabrication résistante et qu'il offre une apparence et un confort exceptionnels.

Le "Woolrest Sleeper" jouit d'une garantie de 5 ans du fabricant!

En plus de la possibilité de l'essayer pendant une période de 90 nuits, chaque "Woolrest Sleeper" possède une garantie de 5 ans du fabricant contre tous les défauts de matière et de fabrication. En en prenant bien soin, votre "Woolrest Sleeper" vous aidera à dormir sur vos deux oreilles pendant des années.

Format	Prix courant Eaton	ch.
1 place	169.00	149.99
2 places	229.00	199.00
Grand	279.00	245.00
Très grand	359.00	319.00

Procurez-vous un couvre-oreiller Woolrest pour plus de bien-être. Avec bandes élastiques.

	ch.
Standard	30.00
Grand	35.00
Très grand	40.00



Gardez l'œil ouvert... la vente Trans-Canada Eaton commence le 16 avril!



Une 1,000e attestation à un programme de formation professionnelle

◆ MONTMAGNY — Le programme "Stages en milieu de travail", institué en juin 1984, a suscité la participation de 5,200 jeunes bénéficiaires d'aide sociale de la région administrative de Québec pour l'acquisition d'expériences de travail et d'une formation.

La 1,000e attestation de participation au programme a été décernée, ces jours derniers, à M. Claude Jobidon, de Berthier-sur-Mer, un jeune homme qui s'est ainsi acquis un emploi dans la réparation de carrosseries d'au-

tomobiles. Le directeur général de la commission pour la région de Québec, M. Valois Malenfant, ainsi que le représentant de la Rive-Sud à la direction régionale, M. Normand Cloutier, ont tenu à souligner l'événement, en signalant que, dans la seule zone de Montmagny, le programme de formation professionnelle a bénéficié, jusqu'à maintenant, à 189 individus. Un bureau de la commission est situé à 1. Place de l'Église, local 400, à Montmagny.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTE-FOY Place Ste-Foy 653-9331
QUÉBEC Galeries de la Capitale 627-5811
LÉVIS Galeries Chagnon 833-7744

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Feu jaune au libre échange

Le projet chéri de Brian Mulroney, le libre-échange entre le Canada et les États-Unis, a reçu vendredi sa première véritable douche froide. Elle est de taille. Les sénateurs américains, de fort mauvaise humeur contre une négociation que les deux chefs de gouvernement voulaient trop visiblement leur passer au-dessus de la tête, ont allumé le feu jaune prémoniteur à l'arrêt total de la tentative de pourparlers.



par
Raymond
GIROUX

Déjà 10 des 20 sénateurs qui siègent au comité des Finances ont annoncé leur intention formelle de dire non à la demande du président Reagan d'entamer ces discussions, y compris le leader républicain du comité, Robert Packwood. Ottawa se montre surpris de cette décision, et se demande comment la renverser d'ici le vote officiel, dans une dizaine de jours.

Mais est-ce vraiment surprenant? Les observateurs les moins attentifs de la scène politico-économique de nos voisins du sud prévoient déjà, l'automne dernier, des difficultés énormes pour le gouvernement canadien. La concurrence de nos industries importune tellement d'intérêts dans de si nombreux États que l'écheveau paraissait inextricable. Notre pays, en plus, avait l'impudence de clamer tout haut, trop peut-être, qu'il avait tout à gagner au libre-échange.

Cette stratégie du gouvernement conservateur, destinée à consommation interne pour obtenir un appui généralisé, condition sine qua non d'une négociation en position de force, vient de lui jouer un vilain tour. Les sénateurs ne suivent pas la vie politique canadienne à la loupe, mais leurs électeurs, eux, manifestent aucune gêne à chercher dans nos programmes de subventions et nos politiques régionales ou sectorielles, des éléments qu'ils jugent néfastes pour leur entreprises.

Le sénateur Packwood représente l'Oregon, un État producteur de bois qui digère mal les importations de la Colombie-Britannique. Ses collègues de l'Idaho et du Montana se trouvent dans la même situation. A eux trois, si on connaît le système américain du partage des dépouilles politiques et du marchandage constant des votes, rien de plus facile que d'obtenir l'appui de leurs collègues, dont plusieurs affrontent l'électorat, cette année.

Défenseurs en premier lieu d'intérêts régionaux, les sénateurs américains relèguent assez loin les priorités nationales. Le mouvement protectionniste fort puissant dans ce milieu a reçu maintes gifles du président Reagan qui refuse constamment d'appuyer les mesures restrictives contre les importations de produits textiles ou d'acier, par exemple.

Cette fois, les sénateurs devaient donner la permission au président d'amorcer des négociations. Leur volonté de demeurer sur la carte politique les obligeait presque à lui dire non, ne serait-ce que pour protéger leur pouvoir. Il vaut mieux pour tous, soit dit en passant, que le sénat rejette au départ tout effort de libre-échange que de le voir triturer et charcuter un éventuel traité dans deux ou trois ans.

Le projet de libre-échange serait-il mort-né? Le Canada lui-même, le demandeur en la matière, n'a pas terminé son débat interne. Les sondages démontrent que la population, pour autant qu'elle possède l'abc du dossier, se montre de moins en moins réceptive à l'idée. Le monde de l'agriculture y songe à ses impacts négatifs possibles, les milieux culturels n'y toucheraient pas même avec des pincettes, les gouvernements provinciaux veulent protéger chacun leurs secteurs mous, et ainsi de suite comme une litanie sans fin.

Seuls le président Reagan et le premier ministre Mulroney paraissent sur la même longueur d'ondes. Les intermédiaires économiques et politiques des deux côtés de la frontière émettent tellement d'objections que les sénateurs américains s'orientent vers une bonne décision. La pomme n'est pas mûre encore, les analyses trop superficielles. Retournons à nos planches à dessin et tâchons de régler notre problème économique chez nous, et non sur le bras des voisins. Ils s'en sont aperçus!

BLOC-NOTES

"En province"

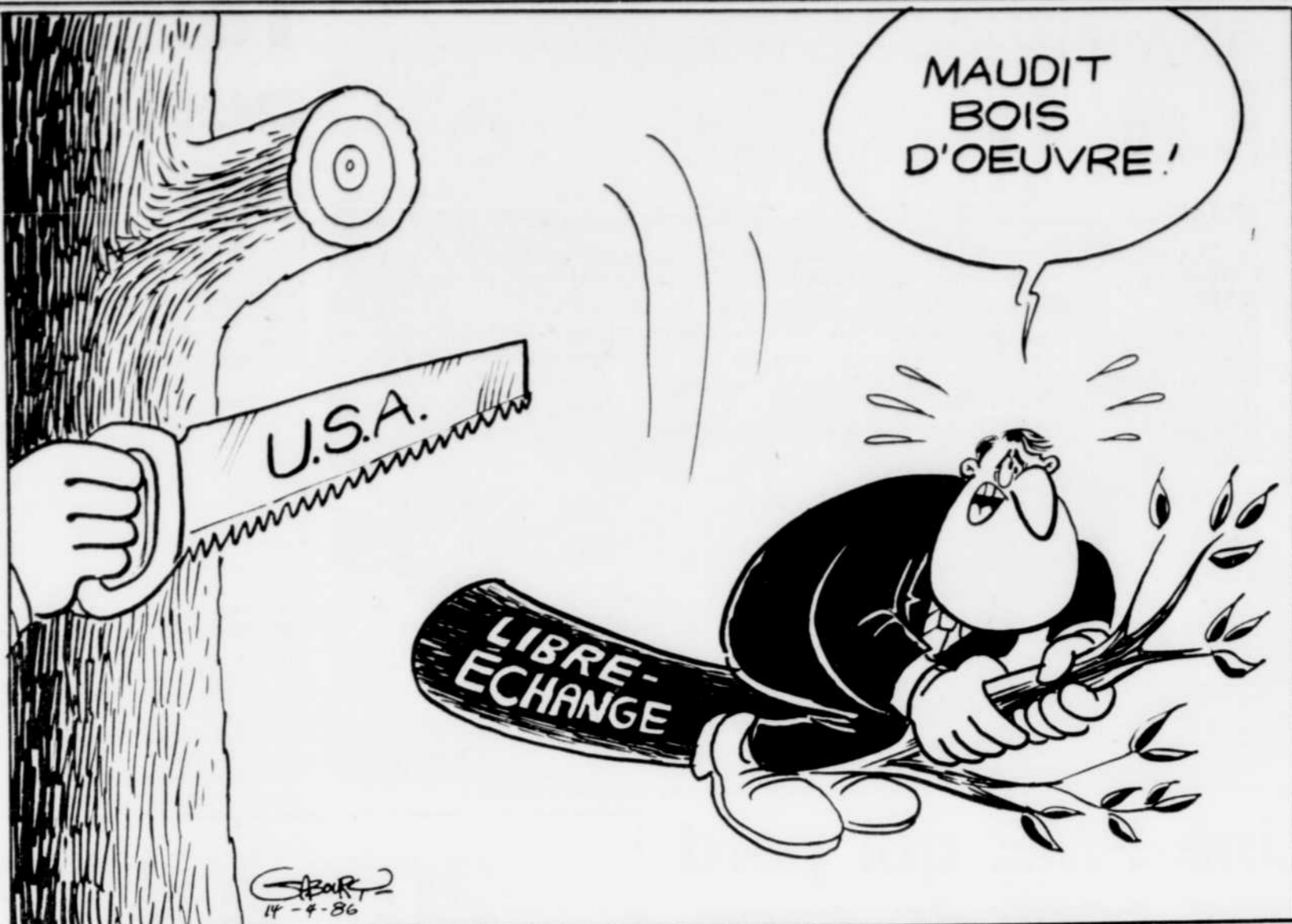
Après plusieurs jours de suspense, le conseil d'administration de Radio-Québec convenait, vendredi, d'épargner les neuf régions du Québec et de sabrer surtout (\$6.4 millions) dans le réseau montréalais de télévision éducative afin de se plier aux coupures de \$8 millions que lui impose le gouvernement Bourassa pour l'exercice financier 1986-1987. Cette décision constitue une défaite cinglante pour le PDG, M. Jacques Girard, qui considérait comme un moindre mal, compte tenu d'une concurrence nationale plus serrée, la liquidation pure et simple des activités régionales dont la facture équivaut aux compressions.

Le mandat éducatif et régional de R-Q est donc sauvegardé pour la forme. La régionalisation de cette télé, passionnément revendiquée pendant une décennie, symbolise la volonté d'autonomie de la "province" vis-à-vis d'une métropole insatiatement centralisatrice. Les équipes régionales de Radio-Québec, du reste, produisent davantage et coûtent moins cher, toutes proportions gardées, que le réseau montréalais. Le problème est que les téléastes du réseau n'ont jamais cru en cette régionalisation qui leur échappait.

La capitale, par exemple, "jouit" d'un budget d'opérations familiale de \$865,000 comme chacune des autres régions. Par suite des coupures, celles-ci recevront globalement \$1.6 million de moins que prévu et devront carrément s'intégrer à la grille-horaire du réseau, une orientation certes stimulante mais déjà qualifiée de "frustrante" par le groupe de travail Rocher, en 1978.

L'étude des crédits de Radio-Québec, jeudi, permettra aux parlementaires de mesurer l'étendue des dégâts. Mais le gouvernement n'a pas à planifier les funérailles de ce monstre mal aimé qui, dégraisse (cent mises à pied dont neuf en régions), garde sa pleine raison d'être, comme en témoignent ses cotes d'écoute ascendantes.

A l'heure des télé francophones de plus en plus américaines ou "montréalaises" (le réseau Quatre Saisons, en septembre), Radio-Québec doit demeurer ou redevenir "autre" et déménager hors de Montréal, si nécessaire, pour réaliser que la vie bat de manière aussi créative "en province", à tout le moins pour la moitié de la population du Québec. ● Jacques DUMAIS



LETTRES AU SOLEIL

Etudiants "dindons de la farce"

Il nous arrive parfois, à nous, les jeunes, de nous demander si nos opinions et nos idées ont vraiment de l'importance aux yeux de la population plus âgée, et si ce qu'elle dit vouloir faire pour nous aider ne vise pas simplement à nous empêcher de crier, à nous faire croire qu'on pense à nous. En voici un exemple qui nous a particulièrement frappés!

Les 2, 3, 4 et 5 avril derniers se tenaient au Palais des congrès de Montréal, les États généraux de l'éducation au Québec. Le but premier de ce colloque était d'apporter une qualité supérieure à "l'éducation de l'an 2000". Il invitait "parents, enseignants, élèves, commissaires d'écoles, directeurs généraux, directeurs d'écoles, cadres fonctionnaires, ainsi que professionnels non enseignants à réfléchir collectivement sur le devenir de l'éducation au Québec". Tous ces gens devaient prendre part, à titre EGAL, à la tenue des États généraux.

Nous les jeunes, nous nous sommes donc posé la question: pourquoi à la Commission scolaire Jean-Rivard (et partout ailleurs au Québec) n'a-t-on pas délégué un nombre égal (ou tout au moins raisonnable) de membres de chaque groupe de gens concernés?

Les rues sablées

Le printemps est arrivé avec ses belles journées ensoleillées. Pour plusieurs il est temps de sortir leur véhicule à deux roues que l'on appelle moto. Mais il y a certaines contraintes: le danger de se faire frapper ou encore de déraiper.

Comme nous le savons si bien, pendant l'hiver la ville répand du sable pour rendre les routes moins glissantes. Après la fonte de la neige, celles-ci sont envahies par ce sable qui provoque des accidents. Tant que les routes ne seront pas nettoyées, les motocyclistes prennent de grands risques. Il vaudrait mieux attendre et circuler sur des routes propres.

Il y a aussi les vélocyclistes

Ce qui nous concernait était évidemment les étudiants. Nous aurions aimé que plusieurs d'entre nous puissent donner avis et suggestions sur la qualité de l'enseignement d'aujourd'hui et de demain. Or, à la CSJR, une seule étudiante a été déléguée aux États généraux. Et d'ailleurs tous les médias d'informations l'ont souligné; les grands oubliés de ces États généraux FURENT les étudiants, avec à peine 300 participants sur 6000!

Mais demeurons dans notre commission scolaire. A notre avis, un seul représentant parmi les 1223 étudiants de la polyvalente La Samare, cela n'est pas suffisant (...)

Nous avons fait démarches et demandes afin d'obtenir un budget pour participer aux États généraux. On nous a répondu qu'il y avait déjà un montant d'argent voté pour une seule étudiante, qu'on ne pouvait en voter un autre pour nous, et par-dessus le marché, qu'il était trop tard... Mais pourquoi alors n'y a-t-il pas eu de publicité auprès des jeunes de notre polyvalente pour nous faire connaître notre droit de participer aux États généraux?

Dans cette histoire, nous avons l'impression d'être les

"dindons de la farce". On organise un immense congrès pour parler de nous, de notre avenir, de la façon dont on nous "éduque", du système qu'on doit employer pour parfaire nos connaissances... et on ne nous demande même pas notre avis. Est-ce à croire que nous sommes seulement des "zombies" à qui on enseigne et qui sont priés de bien vouloir se taire quand les "grands" parlent? Avons-nous vraiment le droit de nous faire entendre de la société adulte?

Mario Turgeon
Mario-Claude Lagacé
Plessisville

Je ne suis pas millionnaire

"Vendeur millionnaire", "grand maître vendeur", "Club du million", "un million de ventes", "Palme d'or du président"...

Autant d'appellations que l'on retrouve dans la publicité concernant les agents en immobilier.

Autant de termes qui, à mon avis, portent à confusion et font friser le ridicule vis-à-vis des autres professions.

En effet, dans une annonce publicitaire le terme "VENDEUR MILLIONNAIRE" signifie que l'agent a participé à des trans-

actions dont la valeur totalise un million et plus.

De là, pour le commun des mortels, à penser que ce vendeur est millionnaire, il n'y a qu'un pas. Pourquoi tromper ainsi le public et lui faire croire que l'agent en immobilier est riche. Cette publicité contribue à entretenir des préjugés qui veulent que cet agent soit un profiteuse, voire même un usurpateur dont il faut se méfier.

Ce qui aggrave davantage la situation est le fait que les percepteurs de l'impôt se laissent prendre au jeu, deviennent méfiants, inquisiteurs et même injustes envers ces contribuables qu'ils croient millionnaires à cause d'une publicité de surenchère.

Le salaire de ces travailleurs en immobilier se situe dans une toute autre catégorie.

En réalité, l'agent qui vend des propriétés pour \$1,000,000 est dans une situation financière précaire.

A 6 pour 100 de commission de laquelle il doit partager à 50 pour 100 avec son employeur, comme perçoivent au-delà de 700 agents de la région, il lui reste \$30,000 avant déductions. Si l'on estime que ces déductions sont d'environ 27 pour 100, il lui reste \$21,900 avant d'avoir payé ses frais d'automobile, de représentations, d'associations, de cotisations et autres.

ÇA FRISE LE SEUIL DE LA PAUVRETÉ. Y A PAS DE QUOI SE VANTER!

A la suite de ces précisions, on constate que peu ou pas d'agent en immobilier peut être millionnaire.

En conséquence, je souhaite que tous les courtiers en immobilier sérieux n'entretiennent plus cette publicité trompeuse afin de rétablir la crédibilité des "agents" et de rendre justice à cette profession qui se veut un service professionnel, honnête et de qualité.

René Hébert
agent immobilier
Cap-Rouge

Morts de rire...

Les citoyens de l'Outaouais doivent être morts de rire! Quoi de plus simple que de traverser un pont pour aller s'approvisionner en spiritueux chez leurs si proches voisins de l'Ontario?

Bravo au gouvernement Bourassa! C'est toute une trouvaille leur nouvelle politique de prix à la SAQ. A l'apand la fermeture des succursales de Hull, de Gatineau et des environs?

France Sarault
Charlesbourg

Contrôler les "donneurs de claques"

Déjà en 1978, je faisais parvenir au ministre responsable de sécurité routière, une lettre demandant l'abolition de toute forme de publicité sur les ondes de radio et réseaux de télévision. Quoique cette lettre fut bien accueillie par le ministère, il est évident que peu de progrès a été accompli dans ce domaine. Sauf quelques messages publiés par la Régie des alcools, surtout durant la période des Fêtes par un organisme fédéral, sans oublier des efforts par des compagnies d'assurance, les brasseurs sont omniprésents sur les ondes de façon régulière, et ce, tôt le matin.

La multitude de messages publicitaires apportent de forts revenus à ces médias électroniques, commentateurs sportifs et entreprises publicitaires, dont ces derniers savent orchestrer, d'une manière exceptionnelle, rejoindre une clientèle jeune et active. C'est certes un moyen efficace de leur "don-

ner la claque" en double. Quoique ces messages véhiculés peuvent sembler inoffensifs, ils contribuent à exciter le goût de boire. Nous en avons la preuve évidente par le nombre effarant d'accidents mortels causés par des automobilistes en état d'ébriété. Les statistiques indiquent que plus de 50 pour 100 de ces

accidents de la route sont imputables à la boisson.

Il est curieux de constater que des lois sévères ont été adoptées pour la publicité sur les jouets pour enfants, alors que les conséquences sont moins néfastes que sur les routes.

Le geste louable des responsables de la campagne "Nez-

Yaourt "macho"

Tous ont sûrement eu l'occasion de voir l'annonce télévisée des yaourts Yoplait, avec le macho type qui ne sait rien faire d'autre.

Quelques-uns ont réagi face à cette publicité, mais la plupart, ne fait pas de différence, car on se plaît avec cette image de "macho".

Maintenant que les femmes ont réussi à se sortir des rôles sexistes dans la publicité, les hommes prennent la relève.

N'ayant plus que très peu de femmes qui veulent se prêter à de telles conneries, les compagnies ont trouvé un nouveau filon: des hommes! Eh oui! Parait-il qu'il y a beaucoup d'hommes qui voient leur masculinité rehaussée par de tels comportements.

Il va sans dire que bientôt, les femmes vont préférer les yaourts aux hommes.
Sylvie Ann Tremblay
Sainte-Foy

Rouge" et autres gestes positifs des messages sporadiques de la Régie de l'assurance automobile du Québec et autres organismes du gouvernement ont certes contribué à réduire les effets de ce fléau social. Mais pour utiliser une expression risible, il est admirable d'éteindre les petits feux. Des efforts pour freiner ceux qui les allument seraient cependant plus profitables.

Une prise de conscience est prioritaire à l'égard de la prévention des accidents. Il faut mobiliser les responsables des ondes, pour appliquer des contrôles sévères dans le secteur de la publicité de l'alcool (...)

Si les brasseurs s'affichent comme des bienfaiteurs pour la jeunesse, je leur demande où ils étaient lors du téléthon "Les 9 heures de Jean Lapointe"...? Ont-ils préféré garder l'anonymat? (...)

Gaston Jacques
Sainte-Foy

DOSSIERS

Augmentation prodigieuse des grossesses d'adolescentes La famille noire se désintègre

Ce que quatre siècles d'esclavage, de racisme et de ségrégation n'étaient pas parvenu à faire, il semble bien qu'il aura fallu tout au plus le temps d'une génération pour y arriver. Et de l'intérieur... La famille noire, ce réseau de lien qui avait permis à cette communauté de traverser les pires tempêtes, est en train de se désintégrer. Si la tendance actuelle se maintient, 70 pour cent des familles noires seront dirigées par des femmes célibataires au tournant du siècle et 30 pour cent des hommes noirs seront au chômage. Jacques Hasday, de l'agence France-Presse rend compte du drame que risque d'entraîner l'augmentation prodigieuse des grossesses chez les adolescentes noires.

◆ WASHINGTON (AFP) — Il y a 21 ans, M. Daniel Patrick Moynihan lançait un avertissement sur la désintégration de la famille noire américaine qui lui valut d'être traité de raciste. Aujourd'hui, les conclusions du sénateur démocrate de New York sont reconnues par tous dans un pays où les grossesses d'adolescentes, en particulier noires, sont devenues un phénomène de société qui symbolise la crise de l'Amérique noire.

par Jacques HASDAY

"Ce que près de 4 siècles d'esclavage, de racisme et de ségrégation n'ont pas réussi à faire est arrivé en une génération, estime Bill Moyers, journaliste de la chaîne de télévision CBS qui a consacré une émission à ce problème. La structure de la famille noire — le réseau étendu de liens familiaux qui maintient les Noirs ensemble à travers les temps difficiles — est en train de s'effondrer".

Chaque année, plus d'un million d'adolescentes américaines tombent enceintes et leur taux de grossesse est le double des adolescentes françaises, britanniques ou canadiennes et 7 fois plus que les néerlandaises. Chez les Noires, le taux de naissances hors mariage, qui était de 25 pour 100 lors de la publication du rapport Moynihan, est passé à 59 pour 100. Le nombre de familles à un seul parent a doublé. Les adolescentes noires américaines ont désormais le taux de fertilité le plus élevé du monde industrialisé.

Si la tendance actuelle accompagnée de problèmes sociaux se confirme, "70 pour 100 des familles noires seront dirigées par des femmes célibataires et 30 pour 100 des hommes noirs seront au chômage d'ici à la fin du siècle", indique le Pr. William Julius Wil-

son (université de Chicago).

Une naissance sur cinq

Le problème affecte aussi les Blancs frappés de plein fouet par la pauvreté. A North Adams (Massachusetts), vieille ville blanche industrielle au taux de chômage élevé, les grossesses d'adolescentes sont une véritable épidémie: une naissance sur cinq. Le même constat est enregistré chez les Blancs du sud de l'Illinois.

Les causes profondes de ce phénomène ont été mises en lumière dans une série récente d'articles de Leon Dash, un journaliste du Washington Post, qui a passé un an dans un ghetto noir de la capitale pour étudier la question. La plupart du temps, ces grossesses ne sont pas des accidents.

"Les enfants qui font des enfants" ont souvent des objectifs précis fixés pour la conception. Sherita Dreher, qui a mis au monde un bébé à 16 ans, "voulait avoir un enfant, avait besoin de l'avoir", écrit-il. De nombreux adolescents ont des relations sexuelles, rejettent les moyens anti-conceptionnels et ont des enfants "non pas à cause de l'ignorance, mais parce qu'ils considèrent ces actes comme des moyens de conserver des liens avec quelqu'un, ou d'échapper à leur famille, ou bien de réussir quelque chose dans une vie pleine d'échecs, de violences et d'incertitudes".

Pour Sherita, la grossesse était un moyen de ne pas perdre son petit ami, un délinquant juvénile qui avait été son premier partenaire sexuel alors qu'elle avait 11 ans et lui 12 ans. Mais le rôle de père n'intéressait pas ce dernier qui a quitté la jeune mère peu après l'accouchement.

Un cercle vicieux

En tombant enceintes, les jeu-

nes noires imitent souvent ce que leurs mères ont fait avant elles. On se trouve alors dans une sorte de cercle vicieux où la grossesse des adolescentes se trouve au centre même du cycle de la pauvreté, une pauvreté féminisée. Attendant un enfant, l'adolescente abandonne le plus souvent ses études, restreignant son avenir à un travail sous-payé ou aux chèques du "welfare", l'argent de l'Etat-providence.

Alice Sondra Jackson, trois enfants, vit à Newark (New Jersey) avec l'argent du "welfare". "Cela vous rend paresseuse de rester assise et d'attendre que le chèque mensuel arrive", a-t-elle confié à CBS. Pour l'Etat, le coût des grossesses des adolescentes a atteint 16,6 milliards de dollars en 1985, selon le Centre pour les options de population, organisme privé. Et les 513,000 bébés nés de mères adolescentes en 1985 recevront de l'Etat 6 milliards de dollars au cours des 20 prochaines années.

Sans les chèques du "welfare", les mères célibataires ne pourraient continuer à élever et les pères maintenir leur style de vie, ont déclaré tous les adolescents interrogés. Cet argent ne sert pas qu'aux enfants, les pères y opérant une ponction. Et même dans la communauté noire, certains commencent à admettre que le "welfare" est devenu un encouragement à la grossesse adolescente.

Un problème de société

Les "libéraux", qui poussaient de hauts cris il y a quelques années quand les conservateurs critiquaient le "welfare", admettent désormais eux aussi les effets pervers de l'argent public dans les ghettos noirs.

Le président Reagan a taillé vigoureusement dans les dépenses sociales, notamment dans les pro-



Les adolescentes noires américaines ont désormais le plus haut taux de grossesse du monde industrialisé. Le double de celui des adolescentes françaises, britanniques ou canadiennes.

grammes d'alimentation pour les mères et leurs enfants. Dès 1981, son gouvernement a lancé un programme "pour encourager les adolescents à ne pas s'engager dans des activités sexuelles".

Mais comment lutter contre l'influence d'une télévision où l'Américain moyen assiste en un an à 9,000 scènes de rapports sexuels aux heures de grande audience? Et comment lutter contre l'acceptation sociale de la grossesse adolescente et la pression sociale

qui stigmatise celles qui restent vierges? Selon Leon Dash, les adolescentes noires sont en compétition: avoir la première un petit ami, avoir la première les menstruations...

La grossesse des adolescentes pose en fait tous les problèmes sociaux explosifs des Etats-Unis: le droit à l'avortement (autorisé en 1973 mais contesté), le droit à la contraception (limité pour les jeunes), l'éducation sexuelle, la con-

trôle du "welfare", la sexualité des jeunes, l'avenir de la famille noire.

Dans une Amérique où les vestiges du puritanisme sont très vivaces, les solutions aux problèmes des grossesses des jeunes et de l'éclatement de la famille noire se heurtent à des obstacles insurmontables. Et rien ne pourra aboutir tant que l'on ne s'attaquera pas aux racines mêmes du phénomène, la pauvreté qui, selon l'organisation nationale Ligue nationale urbaine, conduit "un nombre effrayant de jeunes Noirs à rejeter le rêve américain".

Quarante ans après la première expérience nucléaire américaine Les Bikinienais veulent rentrer chez eux

◆ HONOLULU (AP) - Il y a maintenant 40 ans que les insulaires de Bikini ont quitté leur île idyllique, afin que les Etats-Unis puissent expérimenter leurs armes nucléaires.

Ils attendent toujours de pouvoir rentrer chez eux.

par Howard GRAVES

"Lorsque les Américains sont venus nous parler, certains ont dit: N'abandonnons pas notre île, a relaté Lore Kessibuki, 77 ans, ancien magistrat, qui est un des 100 insulaires évacués encore en vie.

"Mais nous avons fait ce que demandaient les Américains. Ils étaient satisfaits de notre départ".

Les 167 Bikinienais évacués le 7 mars 1946 furent d'abord conduits à l'atoll de Rongerik, à 200 km à l'est.

"Pendant deux ans, à Rongerik, nous avons été en butte à la faim, a dit M. Kessibuki. Les Américains nous avaient laissé des rations (militaires). Elles ont duré un mois environ. Nous nous battions entre nous".

"Les Américains nous avaient dit des mensonges à Bikini. Ils avaient dit qu'ils s'occuperaient de nous. Une femme est morte. Mon père s'était tellement affaibli qu'il ne pouvait plus ni se tenir debout, ni marcher. La peau faisait des plis. Les anciens étaient couchés et tristes".

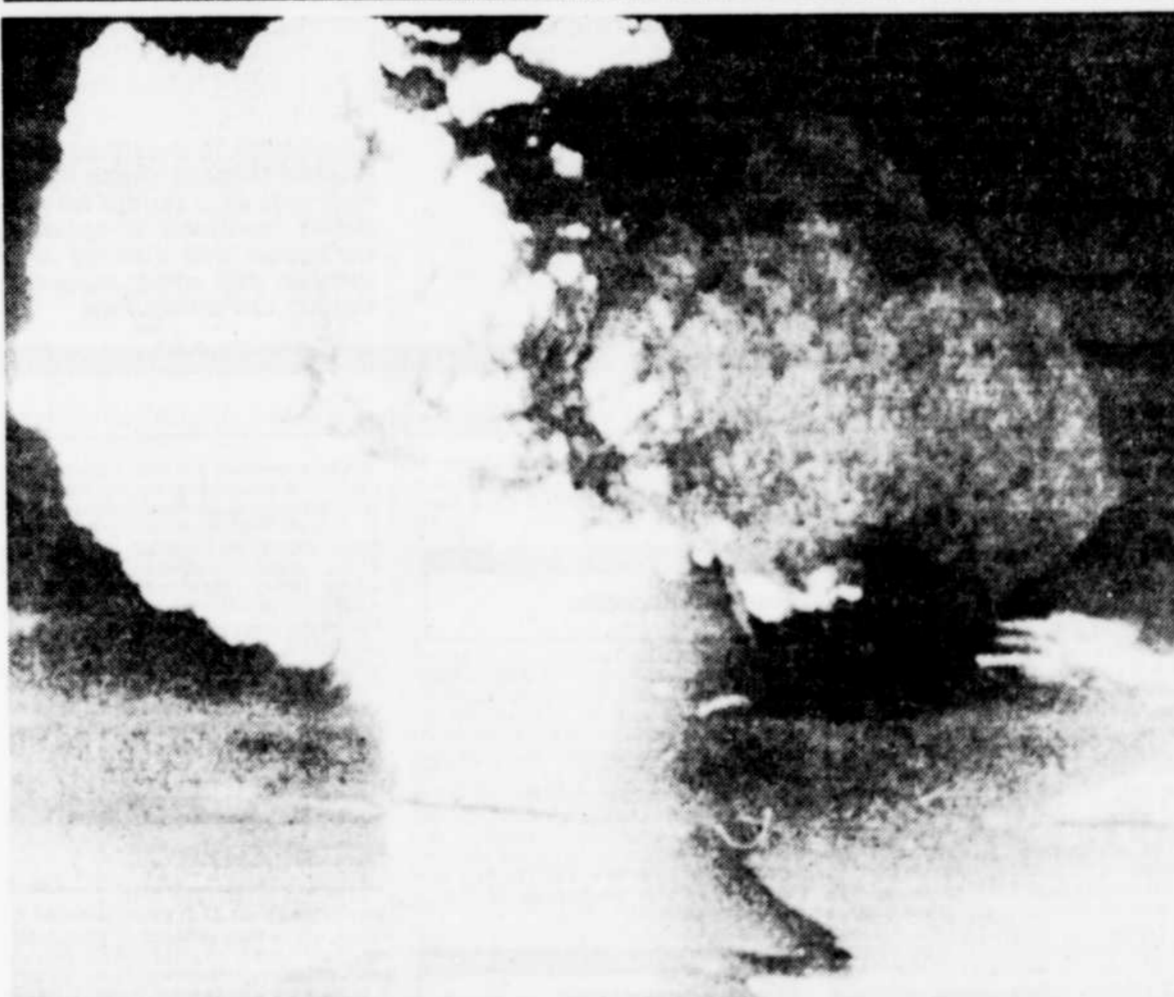
Depuis, les insulaires se sont installés dans les îles de Kwajalein et Kili. Certains, pour une période de dix ans, sont retournés à Bikini. Mais une radioactivité résiduelle a entraîné une nouvelle évacuation en 1978.

Un seul gardien

Depuis, il ne reste qu'un gardien à Bikini, où des scientifiques se rendent à peu près trois fois par an.

Entre 1946 et 1958, 23 essais nucléaires ont eu lieu dans l'île, longue de 4 km, large de 400 mètres, située à 3,400 km environ au sud-ouest de

Entre 1946 et 1958, 23 essais nucléaires ont eu lieu sur la petite île de Bikini, l'une des îles Marshall. Les 167 Bikinienais évacués le 7 mars 1946, qui sont devenus 1,300 depuis, attendent toujours que leur île soit décontaminée pour y remettre les pieds. Howard Graves, de la Presse associée, fait le point sur leur situation.



Quarante ans après le début des explosions nucléaires de Bikini, forte de 14,5 mégatonnes, l'île demeure toujours contaminée.

Hawaii, dans l'archipel des Marshall. Cet archipel, connu également sous le nom de Micronésie, est placé sous tutelle des Etats-Unis.

Un des essais, l'Opération Bravo, d'une puissance de 14,5 mega-

tonnes, a creusé un cratère de 2,500 mètres de diamètre, sur 145 mètres de profondeur, dans la lagune. Trois petits îlots ont été vaporisés. Il y a eu des retombées.

Il y a un an, les Bikinienais, qui

sont aujourd'hui 1,300 environ, en comptant les évacués et les enfants nés depuis l'évacuation, ont obtenu un règlement à l'amiable, dans le cadre duquel le gouvernement américain s'est engagé à décontaminer leur île.

Selon des scientifiques, l'opération, chiffrée à quelque \$50 millions, pourrait être menée à bien en quelques années.

L'administration Reagan et le Congrès se sont déclarés favorables à un retour des insulaires chez eux et ont annoncé leur intention de rendre l'île habitable.

Mais, selon Me Jonathan Weisgall, l'avocat des Bikinienais depuis une dizaine d'années, "personne n'a encore ouvert de crédits". Et, a-t-il ajouté, "s'il n'y avait pas de dangers créés par le gouvernement, les Bikinienais seraient là-bas".

"Il est indubitable qu'on leur a refusé l'accès à leur patrie", a déclaré Larry Morgan, porte-parole du Bureau des affaires territoriales et internationales du département de l'Intérieur, qui est chargé des affaires de Bikini.

Des étrangers

Mais a souligné M. Morgan, "la plupart n'ont jamais vécu à Bikini. Ce qu'ils en connaissent, ils l'ont appris en majeure partie par leurs aînés".

Quelque 550 Bikinienais vivent à Kili, à 700 km environ au sud de Bikini.

C'est une bande de terre étroite, balayée par les tempêtes d'hiver, qui ne possède pas de lagune. On n'y pêche que peu, en raison de l'absence d'eaux abritées. La plus grande partie de la nourriture doit être importée.

On y compte une centaine de maisons, qui n'ont pas le tout-à-l'égout.

Les principales distractions sont les offices religieux et les promenades autour de l'île. Un homme a fait venir une camionnette qui sert de taxi.

Il existe une école élémentaire, mais le collège le plus proche se trouve à Majuro, la capitale des Marshall.

Deux cents autres Bikinienais vi-

vent à Ejit, une île de six hectares, près de Majuro, et 300 environ habitent à Majuro. Les autres sont dispersés dans les Marshall.

Le taux de croissance démographique des Bikinienais, 4,6 pour cent par an, est un des plus élevés du monde. D'après Me Weisgall, la moitié au moins de Bikinienais ont moins de 16 ans.

Leurs revenus proviennent de deux fonds placés à leur intention par le Congrès dans les années 70 et d'un montant total de \$6 millions. Selon l'avocat, ces revenus représentent à peu près \$600,000, soit approximativement \$39 par mois et par personne.

Indemnités

Aux termes d'une législation récente, les Bikinienais doivent recevoir \$75 millions, en indemnités nucléaires, sur une période de 15 ans. La moitié de la somme, a dit Me Weisgall, sera placée, l'autre moitié versée aux intéressés.

En juillet dernier, 17 Bikinienais, dont M. Kessibuki et un autre ancien, Kilon Bauno, sont retournés à Bikini afin d'observer les essais de décontamination.

Des spécialistes du sol et de l'eau, qui procèdent à des études à Bikini et dans l'île d'Eneu, à une dizaine de kilomètres de là, ont déclaré que si le sol et l'eau de Bikini présentent des dangers, Eneu pourrait, par contre, être habitée de nouveau à tout moment, car le sol est sain et qu'il est possible de collecter de l'eau de pluie.

"Ce que j'ai appris et vu (à Bikini), m'a étonné et surpris, a dit M. Kessibuki, par le truchement d'un interprète. Il n'existe pas d'autre pays dans le monde aussi habité que les Etats-Unis. Je pense qu'il y aura des résultats positifs".

Mais, a déclaré M. Bauno, "je ne comprends pas ces essais. La seule chose que je comprends, c'est que notre île a été utilisée pour des expériences atomiques et qu'elle est empoisonnée".

ARTS ET SPECTACLES

Centre d'exposition à Baie-Saint-Paul La campagne de souscription aura rapporté \$113,000

♦ BAIE-SAINT-PAUL — Les promoteurs de la mise sur pied d'un centre national d'exposition à Baie-Saint-Paul ont amassé \$113,000 dans la région au cours de la campagne de souscription populaire entreprise au début du mois de mars.

par Denis GAUTHIER
(Collaboration spéciale)

"La balle est maintenant dans le camp des deux gouvernements. La population vient de nous donner un mandat qui nous permet de revendre un matériel d'équipement culturel et touristique" disait mercredi soir, la présidente du Centre d'art, Mme Hélène Bertrand-Déry,

en clôturant la campagne dont l'objectif était de \$100,000.

Le président de cette levée de fonds, M. Jean-Baptiste Bouchard, estime que l'on vient d'assister à un tour de force, "la région est petite et fait face à des problèmes économiques importants. Malgré tout, les gens nous ont permis d'amasser plus de \$100,000 pour un but qui n'apparaît pas évident à tous: l'art. C'est qu'ici, à Baie-Saint-Paul, on sait que l'art ça rapporte."

Pour construire un centre national d'exposition, on aura besoin d'environ \$1,9 million. Les promoteurs voudraient obtenir \$1,3 million du gouvernement provincial au cours des trois pro-

chains exercices financiers et \$500,000 du fédéral l'an prochain.

Le Centre national d'exposition permettrait de recevoir à Baie-Saint-Paul des tableaux de peintres majeurs qui sont venus depuis plus d'un siècle peindre les paysages de Charlevoix. Ces œuvres sont la propriété de musées nationaux ou privés, et de collectionneurs qui n'acceptent de les prêter que si on dispose d'un local répondant à des normes strictes de sécurité et de conservation. Le Centre national des arts abriterait également des salles d'exposition permanentes sur des artistes comme René Richard et Clarence Gagnon et une bibliothèque de l'art.

Pour "Le grand rêve de Madame Wagner" Le prix George-Bernanos décerné à la Québécoise Nicole Lavigne

♦ PARIS (PC) — Le prix littéraire Georges-Bernanos 1986, décerné à la romancière et journaliste québécoise Nicole Lavigne pour son premier roman "Le grand rêve de Madame Wagner" a été remis samedi à Céline Poulin, attachée de presse des services culturels de la délégation générale du Québec, représentant la lauréate, en présence de son éditeur en France, Jean Picollec.

Le prix environ \$4,000, a été remis par le directeur du magazine Le Point, Jacques Duquesne, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la petite ville de La Couture, tout près de Béthune, dans le nord de la France, où se tient actuellement un Salon du livre. Le prix Georges-Bernanos, créé il y a trois ans par l'Association des grands libraires du nord de la France, avec l'aide du Lion's Club, est destiné à récompenser un premier roman.

Nicole Lavigne, 33 ans, qui a travaillé jusqu'en novembre à Paris, est aujourd'hui journaliste au réseau NTR de la Presse canadienne. Elle a été choisie parmi 25 concur-

rents pour son premier roman édité conjointement par les Editions Quinze à Montréal et par Jean Picollec à Paris.

"Le grand rêve de Madame Wagner" est l'histoire d'une rencontre;

celle d'une journaliste et d'une chanteuse de cabaret en fin de carrière qui rêve depuis toujours d'être cantatrice. Un roman dense à l'aboutissement inattendu.

Les trésors de Chine arriveront vendredi

♦ MONTREAL (PC) — Assurés pour \$90 millions, les trésors de Chine qui seront exposés tout l'été au Palais de la civilisation, sur l'île Notre-Dame, arriveront à Montréal vendredi. Les autorités montréalaises et l'ambassadeur de Chine viennent de signer l'entente qui donne le feu vert à l'exposition.

L'entente précise les modalités ainsi que les détails de l'exposition et fixe les responsabilités des parties.

Ainsi, la Société du Palais devra déboursier \$640,000 aux autorités chinoises pour couvrir divers frais et accordera des redevances de 11

pour 100 du prix de détail des catalogues et autres articles imprimés. Tous les frais de l'exposition à Montréal et le transport des pièces par cargo aérien sont également à la charge du Palais de la civilisation.

Toutefois, M. Jean-Paul Bourdeau, président de la Société du Palais expliquait hier que c'est le ministère fédéral des Communications qui assume l'assurance des quelque 200 pièces pour une somme de \$90 millions.

L'exposition "Chine: trésors et splendeurs" s'ouvrira le 18 mai et la vente des billets débutera aujourd'hui.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144) Gorky Park (4) 19h, 14 ans. Insignificance (-) 21h30, 14 ans. Adm: \$3,50. \$2, âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Highlander (5) V.F. 19h, 21h10, 14 ans. Adm: \$5,50 adultes; \$5, pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galerie Canardière, 661-8575) La cage aux folles 3 (6) 19h15, 21h15.

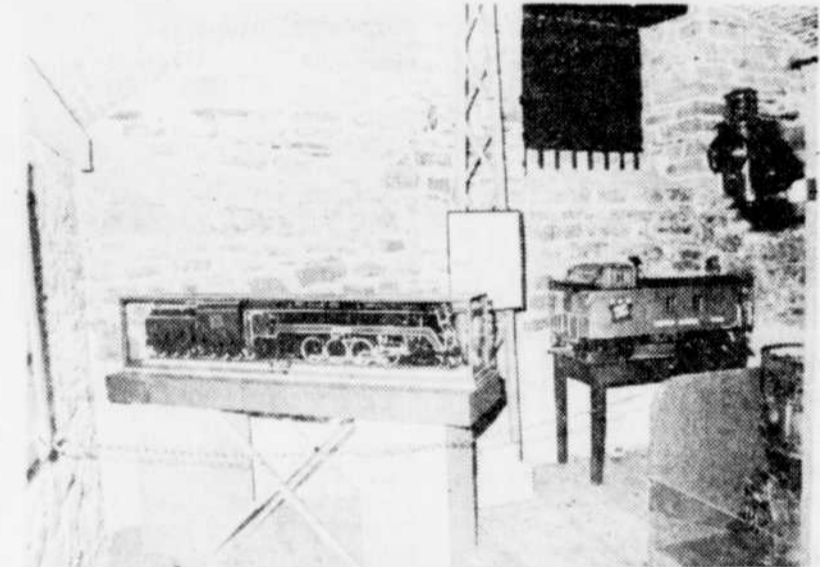
G. Adm: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) La peau douce (-) (Spécial Truffaut) 19h. Padre nuestro (4) v.o. avec s.l. français, 21h30, 14 ans. Adm: \$3,75; \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Souvenirs d'Afrique (3) 18h, 21h. G. Adm: \$3,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Carmen (2) 13h. G. The Element of Crime (-) v.o.a. avec s.l. français, 13h, 14 ans. Rendez-vous (4) 15h, 18 ans. St-Elmo's fire (4) v.o.a. 16h, 14 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 17h, 21h30. G. The Color Purple (2) v.o.a. 18h, 21h. L'année des méduses (5) 19h30, 18 ans. Adm: \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: L'honneur des Prizze (3) 18h30, 21h. 14 ans. Salle 2: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h20. G. Salle 3:



Fliter en train réunit des photographies, objets et décors rappelant les grandeurs et les misères de ce moyen de transport. Aux Voûtes du Palais, au pied de la côte du Palais, du mardi au dimanche.

Ran (2) 20h. G. (laissez-passer non valide) Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Adm: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: Souvenirs d'Afrique (3) 19h, 21h30. G. Salle Etchemin 2: Les goonies (4) 19h15, 21h30. G. Adm: \$5, \$3,50 étud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Les phantasmes d'une infirmière (-) 13h40, 16h15, 18h50, 21h25. Marquise assaillie d'amour (-) 15h, 17h35, 20h10, 18 ans. Adm: \$5,00

PARIS (Place d'Youville, 694-0891) Salle 1: La première aventure de Sherlock Holmes (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, 14 ans. Salle 2: Brazil (2) 12h45, 15h20, 18h, 20h35. G. Salle 3: Le retour vers le futur (3) 12h45, 14h50, 16h50, 19h, 21h05. G. Adm: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Lucas (-) 19h, 21h. G. Salle 2: Critters (-) 18h30, 20h10, 21h50. Adm: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Nine and half weeks (-) 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h10, 18 ans. Salle 2: Police Academy 2 (-) 13h05, 14h45, 16h25, 18h05, 19h45, 21h25. G. Admission pour ces deux salles: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle. Prix spéciaux en matinée les lun. mer. jeu. ven. \$3,50 jusqu'à 17h. Salle 3: La belle au bois dormant (-) 12h50, 14h20, 15h50, 17h20, 18h45, 20h10, 21h35. G. Admission spéciale: Adultes et étud. \$3,50; \$2,50 enfants et âge d'or.

SAINTE-ROMUALD (839-6553) Salle fermée auj.



Robert McNealy présente à Obscure, 729 côte d'Abraham, une exposition qui marie peinture aux murs, matériaux aux frontières de la sculpture et site de la salle de montre.

EXPOSITION

La Fondation Girardin-Vaillancourt expose à compter d'aujourd'hui, dix-huit oeuvres parmi la collection Desjardins. Parmi elles nous retrouvons des huiles de Alexis Arts, Léo Ayotte, Léon Bellefleur, Henri Masson et René Richard. À la Galerie La Sauvegarde de l'Institut Coopératif Desjardins. Du lundi au jeudi 8h30 à 23h et le ven. 8h30 à 16h30.

THÉÂTRE

Le Théâtre de la Commune rend hommage à Marie Laberge dans le cadre des "20 ans 20 lundis" du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Une lecture de textes inédits par Micheline Bernard, Denise Verville, Sylvie Auger, Marie Michaud, Jacques Henri Gagnon, Michel Nadeau et Denise Gagnon. Ce soir 20h. Théâtre du Conservatoire, 13 rue Saint-Stanislas.

Concours de musique du Canada Région de Québec

Du 14 au 17 avril
Maison Générale des Soeurs du Bon Pasteur,
2250 Marie-Fitzback, Ste-Foy
(près de l'Université Laval)
Entrée libre
Rens.: Andrée Brissette: 653-7978
Lundi le 14 avril
10h: piano 7-10 ans
14h30: cordes
19h30: chant

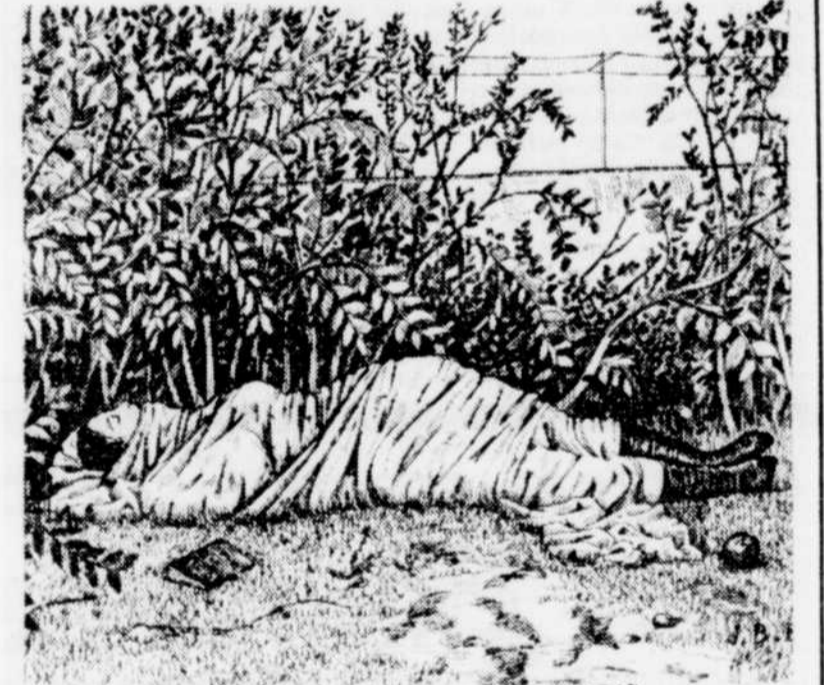
MUSIQUE

ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Salle Henri-Gagnon, local 3155, pavillon Louis-Jacques Casault, cité universitaire. Entrée libre. 12h: Francis Colpron, flûte. 20h: Musique de chambre sous la direction de Abe Kniaz.

MODE

LES LUNDIS DE LA MODE AU BARON ROUGE, 350 boul. Ste-Anne. Ce soir de 19h à 21h. Présentation de la collection Thérèse D. Morency. Animation: Suzanne Lapointe, animatrice à CJRP. Menu à compter de \$10,95. Réservation nécessaire: 667-1355.

LA NON VENGE



SA MORT PROUVE ASSEZ EN SA FAVEUR, SI ELLE
EUT ÊTE CE QUE VOUS VOULEZ, NOUS PAIR
CROIRE, ELLE SERAIT REVENU VIVANTE.

L'exposition "Les archives témoignent d'un meurtre célèbre: l'affaire Blanche Gameau, Québec 1920", reconstitue les principales étapes du procès qui a marqué les annales judiciaires de cette époque. Ce dessin représente le corps de Blanche Gameau, assassinée à Québec en 1920. Il est tiré de la page couverture d'un livre, La non vengée, d'un auteur anonyme. Salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, cité universitaire.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, CP 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

BÉNÉVOLES

Association des auxiliaires bénévoles de l'hôpital Général de Québec demande des bénévoles pour divertir et accompagner les bénéficiaires dans leur sortie. Rens: 681-3501.

Les foyers le Blanc Sommet de St-Augustin et Notre-Dame de Foy de Sainte-Foy sont à la recherche de bénévoles pour les services suivants: visites d'amitié, accompagnement, accueil et activités récréatives. Une rencontre d'information aura lieu mercredi le 16 avril 19h30 au Foyer le Blanc Sommet.

Le groupe d'entraide Communautaire de Ste-Foy est à la recherche de bénévoles pour les services suivants: visites d'amitié, transport et commission. Rens: 681-3501.

Le centre de parrainage civique de Québec demande des parrains et marraines bénévoles pour parrainer des personnes âgées et aussi des personnes qui ont certains problèmes de fonctionnement. Rens: 681-3501.

L'Association des Grands Frères aurait besoin de bénévoles. Rens: 681-3501.

La Société culturelle Québec Normandie est à la recherche de deux bénévoles intéressés à jouer un rôle actif à l'intérieur de l'association. Aussi en a besoin de bénévoles capables de prendre des responsabilités dans le domaine de la poésie. Envoyer vos candidatures à: Société culturelle Québec-Normandie, 1502 Riverin, Québec. G1M 2K5.

Adaptavie, cette corporation vouée à l'activité physique adaptée à la personne handi-

capée, est présentement à la recherche de bénévoles. Rens: Chantal Labbé 529-9238 ou 1235.

Entraide-Parents est un groupe d'entraide qui offre support et encouragement pour tout parent qui vit des difficultés dans sa relation avec ses enfants. Afin de maintenir et de prolonger son temps d'écoute, le mouvement a besoin de bénévoles pour son service d'écoute téléphonique. On demande aux personnes d'être capable d'écouter, sans juger ou moraliser, d'être humaine, compréhensive et de faire preuve d'objectivité; et enfin, d'avoir quelques heures de disponibilité par semaine. Une formation de base est offerte. Rens: 527-2583.

Avi de recherche

Les camps Trois-saumons et Minogami se préparent à célébrer leurs 40e et 25e anniversaires de fondation. Tous les anciens campers et membres du personnel sont priés de faire connaître leur nom et adresse à: Comité des Fêtes, Camps Trois-Saumons & Minogami, 11 rue Crémazie est, Québec. G1R 1Y1. Rens: 529-5323.

L'Amicale des anciennes du couvent Jésus-Marie-Lauton est à la recherche de toutes les anciennes élèves. Une journée de retrouvailles aura lieu le 4 mai. Rens: Marguerite Poiré (837-2721); May-May Porter-Proulx (837-2721); Michèle Lévesque-McGrath (833-1377).

ciens employés pour une amicale qui aura lieu le vendredi 18 avril à 17h à l'Auberge des Gouverneurs de Ste-Foy. Il y aura souper et soirée dansante. Adm: \$10. Réservation nécessaire avant le 14 avril: Edmond Donnelly (681-0923) ou Lina Trotter (527-8212).

Tous les Proust, Prou, Proulx, tous les descendants de Jean Prou et de Louise Vallée de Saumur et d'Angers dans la Vallée de la Loire en Anjou sont priés de communiquer, avant la fin mai, avec Lauréat Proulx, 170 rue Léonard, Rimouski, Qué. (pour les fêtes à Ste-Blainde, ou encore avec Lucette Proulx-Lepage, 156 Place Boss Brillant, Rimouski. G5L 2X9 (pour un regroupement des familles Proulx). Ceci dans le but d'accueillir le plus grand nombre de Proulx les 21 et 22 juin à Ste-Blainde pour fêter en souvenir des ancêtres communs. Différentes manifestations sont prévues: visites historiques, expositions artistiques, artistiques et patrimoniales, expositions d'arbres généalogiques et reconstitutions des portraits des ancêtres, défilés et repas communautaires, etc. Le dimanche 22 juin, Mgr. Adolphe Proulx, évêque de Hull, concélébrera la messe de 10h30.

Tous les couples de 20-25-30-35-40-45-50-55-60 ans de mariage de la paroisse St-Paul Apôtre sont priés de communiquer leur nom au presbytère ou auprès des personnes responsables aux numéros suivants: 523-7430 ou 529-5426. Une fête de la fidélité se tiendra le 26 avril à 19h.

Le couvent des Soeurs de la Charité de Québec à Deschambault se prépare à célébrer son 125e anniversaire de fondation. La fête aura lieu dimanche le 7 septembre. Les personnes qui ont étudié au Couvent de

Deschambault sont priés de communiquer le plus tôt possible avec: Rita Martel, 273 chemin du Roy, Deschambault. G6A 1S0. Rens: 286-3132.

Portes ouvertes

Au Centre de croissance Le Lotus, 805-A côte Franklin. Des ateliers d'information et d'initiation pratique à des méthodes de santé et contrôle du stress, de mieux être et de développement de son potentiel intérieur. Lundi et mercredi 18h45 et mardi 13h30. L'équilibre de la vitalité et la maîtrise de soi par le yoga et la relaxation complète. mardi à 20h15: une conférence présentée par Christianne Pearson, numéromagie "Connaissance de soi, évolution et maîtrise de la destinée par la science des nombres". Entrée libre. Rens: 688-9110.

INSCRIPTION

Le Club Aérobique Funtonic situé sur la rue Ste-Ursule dans le Vieux-Québec prend actuellement les inscriptions pour la session de Workout (musi-forme) du printemps, qui se tiendra du 14 avril au 20 juin. Rens: 527-3354.

L'Association internationale des secrétaires professionnelles, section de Québec. Samedi le 19 avril dès 9h au Collège Bart. 750 côte d'Abraham. Examen de français écrit, test de

rapidité et précision à la dactylographie. Prix pour les meilleurs résultats. Mercredi le 23 avril. Demi-journée de formation de 13h à 17h au Château Frontenac. Les ateliers seront dirigés par des personnalités: Francine McKenzie, présidente du Conseil du Statut de la femme; Luc Chapados, directeur de la formation au département d'informatique de l'Université Laval et Doris Germain et Sonia Charland de Couleurs Inc. À 17h30: un banquet sous la présidence d'honneur de Monique Vézina, ministre des Relations extérieures du gouvernement du Canada clôturera la journée. Inscription: Céline Nadeau, 2761, rue Beauvoir, Sainte-Foy, G1H 1H5. Rens: 658-9626.

CONFÉRENCE

Dans le cadre de la journée mondiale du YWCA qui se tient cette année sous le thème "Les femmes qui travaillent pour la Paix", un dîner-conférence aura lieu mercredi le 23 avril 12h. Invitée: Francine Meyer, coordonatrice du développement mondial au YWCA de Montréal. Sujet: La conférence de Nairobi (Entendre-apprendre-partager). YWCA de Québec, 855 Holland. Adm: \$3,25. Rens ou pour l'achat de billets: 683-2155. Les Lundis "En tout...coeur!". Conférences-rencontres de la pensée positive. Au "Mardi moi-même, le seul moyen d'aimer les autres! Au 48 rue St-Pierre. Adm: \$3. Rens: Louis-Armand Côté 692-3688.

Les Anciens et Anciennes du Collège Jésus-Marie de Silery sont invités à un dîner-conférence mardi le 15 avril 12h. Invité:

Jean Du Berger. Sujet: Le folklore au Canada. Auberge des Gouverneurs, Ste-Foy. Réservations nécessaires: 656-2534 ou 0700.

Entretien animé par Jean-Noël Pontbriand, professeur en littérature à l'Université Laval. Ce soir 20h. Salle de l'Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Entrée libre.

La Société des Amis du jardin Van des Hende. Sujet: Les Rhododendrons et les azalées. Invité: Jacques André Rioux. Ce soir 19h45. Pavillon Comtois, Université Laval. Rens: 656-3410.

COLLECTE DE SANG

Au Centre permanent des donneurs, 325 rue de la Croix-Rouge. Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 16h. Lundi le 14 avril: 15h à 16h30 et 18h30 à 21h. Centre culturel de Saint-Agapit.

Réunions

L'Association régionale des aquariophiles de Québec inc. invite ses membres et le public à une conférence sur "Les killies". Ce soir 20h. Aquarium de Québec.

Commission scolaire Beaufort. Comité exécutif court à 19h, suivi d'un conseil des commissaires ce soir 19h30.

Association des Fonctionnaires à la retraite Région Québec-Est. Dîner mensuel au 1130 Club des Employés civils, 650 ave Laurier.

ARTUALITE



Une aquarelle de Jean Devost.

Centre de diffusion en arts visuels

◆ Pendant tout le mois d'avril, l'équipe du Centre de diffusion en arts visuels de Québec, qui gère depuis juillet 1985 la Galerie du Grand Théâtre, déploie toutes ses énergies afin de mieux faire connaître les artistes qu'elle représente au moyen d'une exposition collective. De plus, afin de s'assurer une meilleure implication sociale et de faciliter la mise sur pied de ses activités, le centre sollicite l'appui financier du milieu des affaires et du grand public.

la croissance des arts et qui ont compris la nécessité de développer la culture québécoise. Quant au public, il est invité à participer à ce financement par l'achat d'un macaron qui signale à tout porteur la présence de la Galerie du Grand Théâtre dans le milieu culturel de la capitale.

Pour tout renseignement on peut se présenter à la galerie ou encore contacter Bruno Dubois, Ginette Girard ou Marie Morency aux numéros 643-3965 ou 681-3923.

P. Bouliane

Jusqu'au 24 avril, P. Bouliane exposera ses sculptures de bronze à la bibliothèque générale de l'université Lal, pavillon Bonenfant. Il s'agit de pièces récentes, à tendance surréaliste.

Benoît Simard

◆ Jusqu'au 20 avril, à la salle Max Ernst des Ateliers Imagine (7 rue Saint-Stanislas dans le Vieux-Québec), seront présentées les œuvres les plus récentes du peintre Benoît Simard. Intitulé "La part du rêve", cet événement est la première exposition individuelle de cet artiste dans la capitale depuis 1981. Originaire du Lac-Saint-Jean, Benoît Simard est établi à Québec depuis plusieurs années. Il a délaissé la psychologie, qu'il a enseignée et pratiquée, pour se consacrer exclusivement à la peinture. Il a tenu maintes expositions à travers la province, conçu des sérigraphies et des affiches (notamment celle du prochain Festival d'été de Québec), et ses œuvres ont fréquemment été reproduites (cartes, livres, pochette de disque).



"Carmen", du peintre Benoît Simard, qui présente ses œuvres jusqu'au 20 avril aux Ateliers Imagine.

"Depuis toujours autodidacte, ma préoccupation s'est portée vers la nature au sens le plus large du terme, écrit le peintre. Paysage, nature morte et depuis environ six ans, le personnage m'intéresse plus particulièrement. La spontanéité ou encore l'immédiateté de l'émotion est une qualité que je recherche avant tout dans la conduite ou le développement d'un tableau."

Le TPQ la saison prochaine

Le Théâtre populaire du Québec propose, pour la saison 1986-1987, une programmation exceptionnelle qui devrait soulever l'enthousiasme chez les vrais amateurs de théâtre.

Voilà de belles promesses pour la saison prochaine.

Cinéma place d'Youville le paris 694-0891 \$2.50 TOUS LES MARDI

STEVEN SPIELBERG présente **SHERLOCK-HOLMES** le paris 1

BRAZIL un film de TERRY GILLIAM 12 45 - 3 25 - 8 00 - 8 35 le paris 2

RETOUR VERS L'AVENIR le paris 3

MID-MINUT 2^e film "La Marquise assoiffée d'amour" A compter de 13h40

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

LA CAGE AUX FOLLES III ELLES se marient

ROBERT REDFORD MERYL STREEP **SOUVENIRS D'AFRIQUE** LE DAUPHIN

LES GOONIES version française

ROCKY IV version française

Makoto Ozone et Steve Swallow La série jazz de l'université Laval finit sur une bonne note

◆ Encore ce samedi soir, pour le dernier concert de la série de jazz de l'université Laval, il régnait une atmosphère chaleureuse, exceptionnelle, au grand salon du pavillon Pollack. Une qualité d'écoute respectueuse que venait encore parfois assombrir, quoique beaucoup plus faiblement que lors des premiers concerts, le cliquetis des pièces de monnaie ou des bouteilles de bière décapulées au bar de service.

par Léonce GAUDREULT

Pendant plus d'une heure et demie, le jeune pianiste japonais Makoto Ozone (24 ans) ainsi que l'expérimenté bassiste américain Steve Swallow (45 ans) ont uni leurs talents pour donner sans doute le plus beau concert de toute la série. Pour Ozone, le talent tient dans sa fougue et de son audacieuse assurance au clavier ainsi qu'à une activité créatrice d'une étonnante maturité. Et pour Swallow, cela tient à un doigté d'un musicien rusé capable de beaucoup d'inventions harmoniques dans une forme d'expression faisant grand place à son émouvante sensibilité.



Le jeune pianiste japonais Makoto Ozone a fait place à ses propres compositions, samedi, lors du dernier concert de la série de jazz présentée à l'université Laval.

Puisqu'il s'agissait d'un concert mettant en vedette Ozone, Steve Swallow s'est fait discret, peut-être même un peu trop, au point de souhaiter qu'il revienne à Québec mais cette fois comme tête d'affiche.

Cela est dit nullement pour atténuer l'impact que le pianiste a eu sur nous tous, mais plutôt comme s'il s'agissait de se réserver pour

l'avenir d'autres grands moments de jazz. Cet émule de Gary Burton qui, d'ailleurs, l'a accompagné avec son vibraphone sur son pre-

mier disque (Makoto Ozone, Columbia FC 39624) avec le bassiste Eddie Gomez, a fait grand place à ses propres compositions, scintillantes et très aérées par un tempo bien marqué, dont plusieurs devant paraître sur son prochain disque attendu à Québec d'ici quelques semaines.

Une prochaine série

Et parlant d'avenir, le musicien et organisateur Michel Cloutier a de nouveau été invité par le Service des activités socio-culturelles de l'université Laval à monter une programmation pour une nouvelle série de concerts de jazz qui commencerait à l'automne prochain. Devant le succès inespéré de cette première série de quatre concerts, ce sera cette fois-ci six concerts, principalement de jazzmen américains, parmi lesquels pourraient se glisser quelques Européens.

Une chose est certaine, c'est qu'on sent un grand désir chez les organisateurs de maintenir la qualité des musiciens invités mais aussi d'améliorer les conditions d'écoute.

Pour ce dernier concert de la saison, on avait eu aussi bon nez d'offrir une vingtaine de disques de Makoto Ozone au public et d'inviter ensuite ce même public à rester sur les lieux pour prendre une bière à la santé des commanditaires, en compagnie des deux musiciens.

Un concert bénéfice pour les victimes du SIDA à la Place des Arts le 13 juin

◆ MONTREAL (PC) — La fondation ACCES a annoncé hier la tenue d'un concert-bénéfice pour venir en aide aux victimes du SIDA. Ce gala se tiendra le 13 juin à la Place des Arts, à Montréal, et regroupera un nombre important d'artistes bien connus.

On compte recueillir \$100,000 afin d'ouvrir une maison d'hébergement destinée aux personnes souffrant du SIDA. Ce concert est semblable à ceux qui ont déjà eu lieu aux Etats-Unis, et qui ont connu beaucoup de succès.

Cette fondation, qui existe depuis janvier, a pour but de recueillir des fonds pour subventionner des projets relatifs au SIDA.

"En raison du rejet social que les victimes de SIDA subissent lorsqu'elles quittent l'hôpital, a-t-elle expliqué, il faut mettre sur pied des services qui pourront leur offrir les plus élémentaires des traitements et secours."

Une position que partage le Dr Alex Adrien, spécialiste en médecine communautaire à l'Hôpital Général de Montréal, qui a aussi fait re-

marquer, lors de la conférence de presse, que le nombre des victimes du SIDA au Québec augmentera rapidement d'ici les prochaines années.

"A la fin de 1987, on prévoit que plus de 900 personnes auront été atteintes du SIDA. Nombre d'entre elles devront occuper des lits de soins prolongés dans les hôpitaux, ce qui représentera un lourd fardeau pour l'Etat."

Des grands noms

Pour le spectacle du mois de juin, la fondation ACCES s'est déjà assurée de la participation bénévole d'une brochette impressionnante d'artistes. On compte notamment sur la présence de l'Orchestre symphonique de Montréal, de l'Opéra de Montréal, des Grands Ballets canadiens, des Ballets Jazz de Montréal, de Michel Louvain, de Danielle Dorice, de Diane Juster et de Peter Pringle. Un défilé de mode, animé par Douglas Léopold, sera également présenté.

AUJOURD'HUI A LA TELEVISION

18h30: AVIS DE RECHERCHE, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). Cette semaine, Gaston L'Heureux retrouve son vieux copain co-animateur du temps des Coqueluches, Guy Boucher.

19h: GILLET... PURE LAINE, à R.-C. Eva, les comédiennes Louise Turcot et Johane McKay.

21h: BEST-SELLERS (à R.-C.), lère de 6 parties de la télésérie Les Pavillons lointains (voir Télé-Mag). Avec Ben Cross et Amy Irving. A voir.

21h: EN CHANSONS... PAULINE MARTIN, au réseau TVA (câble 2, canal 4). Elle reçoit Michèle Richard, Nanette Workman et Peter Pringle.

21h: TELE-DOCUMENTS, à Radio-Québec (câble 8, canal 15). "Mœurs en direct: séduits et abandonnés". Quatre hommes entre 30 et 45 ans réagissent aux difficultés qu'ils éprouvent dans leurs relations avec les femmes. Ils sont agressifs et violents devant certaines situations.

21h: 21ST ANNUAL ACADEMY OF COUNTRY MUSICA

AWARDS, au réseau NBC (câble 15, canal 5). Animé par Mac Davis.

Changements au Télé-Magazine

14h30 (3) SKIPPY LE KANGOUROU

15h00 (3) AU ROYAUME DES ANIMAUX (L & H)

17h00 (3) (7) (8) (12) (13) LE TRAIN DE 3 HEURES

Inv.: Louise Forestier, Serge Turbide, Serge Bergeron et Gina Blanchette (duo), Claire Jean (humoriste) et Gaston L'Heureux (sujet: le 4e Salon vacances Québec)

18h30 (3) (13) (15) (22) (23) (24)

TELESERVICE

Inv.: Raymond Cloutier (sujet: le Grand cirque ordinaire), Michèle Lallier, (sujet: des vacances spectaculaires) et Michael McAndrew (sujet: le démantèlement du transport aérien). Aussi: nouvelle loi sur la violence conjugale.

19h00 (3) GILLET... PURE LAINE

Inv.: Eva, Louise Turcot et Johane McKay (comédiennes).

19h30 (3) (13) (15) (22) (23) (24) QUESTIONS D'ARGENT

Les PMG: les petits-moyens-grands investisseurs. La fiscalité des ménages. Les frais de transfert pour un REER. L'industrie du cinéma.

Le magazine de la joie de vivre

Dès maintenant en vente...

Le temps de vivre

Chaque matin de Province Danielle Odier se raconte

Notre concours fait 45 heures

Le rire et le jeu: vos meilleurs alliés contre la maladie

Recettes, chansons et conte de Noël

Rubriques: Artisanat, voyages, finances, gérontologie, patrimoine, littérature, autres, santé, information, etc.

... dans tous les bons kiosques

Pour information: 8050 est, boul. Métropolitain Montréal, Qué., H1K 1A1 Tél.: (514) 353-7660

DEMAIN et TOUS LES MARDIS Admission \$2.50

TRIOMPHALE CESAR DU MEILLEUR FILM FRANÇAIS G 14

3 HOMMES d'UN COEUR En sem.: 19h15, 21h15

Gagnant d'un prix de l'Académie

L'HONNEUR DES PRIZZI En sem.: 18h30, 21h00

POLICE ACADEMY 3 BACK IN TRAINING V.O. ANGLAISE 13h05, 14h45, 18h25, 18h05, 19h45, 21h25

WALT DISNEY G 14

la Belle au Bois Dormant 12h00, 14h30, 15h00, 17h30, 19h45, 20h10, 21h30

CRITTERS V.O. ANGLAISE From New Line Cinema En sem.: 18h30, 20h10, 21h50

LUCAS MERITE LES PLUS GRAND ELOGES Lawrence D'Young, Markson & Maguire En sem.: 19h00, 21h00

HIGHLANDER Version Française En sem.: 19h00, 21h10

ARTS ET SPECTACLES

"La danse traditionnelle au Québec": un petit saut dans notre folklore

◆ Les Presses de l'université du Québec viennent de publier un ouvrage qui intéressera à la fois les amateurs d'histoire, les fervents d'ethnologie et les adeptes de la danse d'autant plus qu'il s'agit d'un livre signé d'un grand nom de chez nous, Robert-Lionel Séguin, ethnologue renommé et auteur de nombreux ouvrages.

par Monique DUVAL

"La danse traditionnelle au Québec", ouvrage entrepris par l'auteur quelques mois avant sa mort survenue en 1982, a été continué et terminé par Jeanne Pomerleau et Jean-Claude Dupont "qui se sont efforcés de respecter l'esprit de l'auteur", dit la présentation.

Ainsi, à travers 170 pages et six chapitres, apprend-on, ce qu'étaient les veillées d'autrefois, les plaisirs de la danse, les danses de pas, de figures, de gestes, les occasions où l'on dansait, le légendaire et le fantastique liés à ce phénomène social, familial et traditionnel.

La danse s'attirait aussi la vindicte aussi bien civile que religieuse et Séguin y a consacré plusieurs pages où le diable manifeste sa présence. Nous retrouvons là plusieurs éléments de notre folklore et de nos légendes.

La danse traditionnelle est importante dans notre histoire et l'auteur n'hésite pas à affirmer "que la musique folklorique et la

danse traditionnelle furent intimement liées aux rites de passage dans la vie de la société traditionnelle".

A remarquer la couverture, huile sur toile représentant la danse de la mi-carême, oeuvre de Gérard Tremblay de Lévis (1980). A remarquer aussi la généreuse iconographie provenant de nos meilleurs illustrateurs tels Edmond J. Massicotte, Henri Julien, Frederic Simpson Coburn pour ne nommer que ceux-là.

Robert-Lionel Séguin a vécu de 1920 à 1982, a collectionné des milliers d'objets et de documents ethnologiques et publié plusieurs ouvrages sur la culture traditionnelle.

La danse traditionnelle au Québec



"La danse traditionnelle au Québec", un ouvrage de Robert-Lionel Séguin.

Anne-Marie Alonzo reçoit le prix Emile-Nelligan

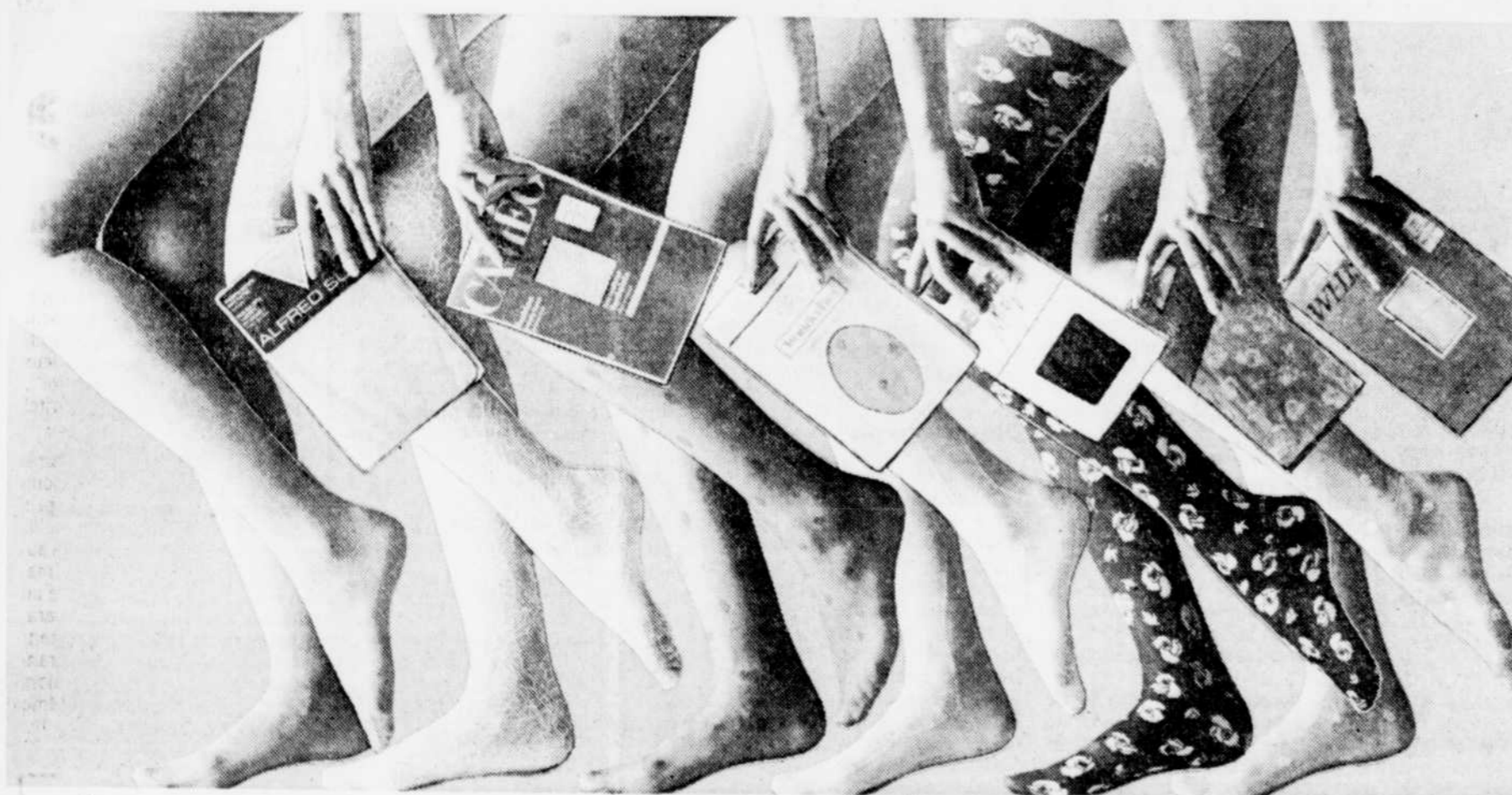
◆ (PC) — La lauréate du prix Emile-Nelligan 1985 est Anne-Marie Alonzo, auteure de "Blues de mine" publié aux Éditions du Noroit, ont annoncé conjointement l'Union des écrivains québécois et la Fondation Emile-Nelligan.

Née en 1951 à Alexandrie, en Égypte, Anne-Marie Alonzo vit au Québec depuis 1963. Elle collabore régulièrement au magazine "La vie en rose" et aux revues "Estuaire" et "Trois" dont elle est co-directrice. Son recueil "Blues de mine" constitue son sixième titre. L'auteure publiait en 1983 "Veille" dont la version théâtrale a connu un grand succès sur la scène montréalaise.

Une bourse de \$3,000 est assortie au prix Emile-Nelligan attribué chaque année, depuis 1979, à un poète de langue française de moins de 35 ans.

VENTE SEMI-ANNUELLE DE COLLANTS FINS À LA BAIE

RABAIS JUSQU'À 25%



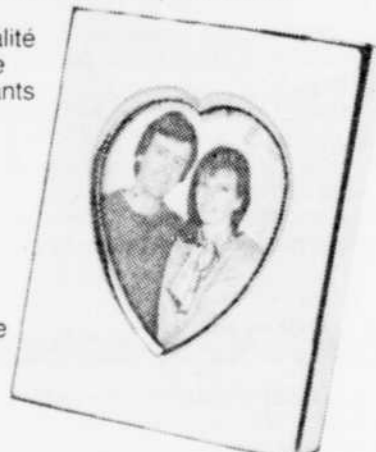
RABAIS DE 20% SUR TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE COLLANTS MODE

Cameo, WonderBra, Alfred Sung, Secret et plus encore! Des marques renommées à des prix fantastiques. Également des marques comme Whisper, Discretion, Can Can et notre qualité Baycrest. Faites votre choix parmi des collants en dentelle, à motifs floraux ou géométriques. Ord. 1.19 à \$15, 95¢ à 11.99

EN PRIME

À l'achat de \$15 ou plus de collants mode vous recevrez un joli cadre en laiton massif en prime.

Quantités au Québec 3840



LA BAIE REND HOMMAGE AUX SECRÉTAIRES AVEC CETTE VENTE DE COLLANTS SECRET

1 collant à 15% de rabais
6 collants à 25% de rabais

Choisissez parmi ces 4 modèles populaires:

N° 4490, culotte de soutien et pied sandale. Ord. 2.95 ch. 2.50 ch. ou 6 pour 13.20
N° 4450, pied sandale invisible. Ord. 2.35 ch., 1.99 ch. ou 6 pour 10.50
N° 4445, Jambes fatales ultra-diaphane. Ord. 3.25 ch., 2.76 ch. ou 6 pour \$15
N° 4435, Jambes fatales à culotte de soutien. Ord. \$4 ch., 3.40 ch. ou 6 pour \$18

Choix de teintes y compris blanc, crème, beige, taupe, gris, noir, A.B.C. Le choix des teintes varie selon les magasins.

N'oubliez pas de remplir un bulletin de participation pour gagner un voyage à Paradise Island aux Bahamas. Aucun achat n'est nécessaire.

Bas pour dames, rayon 225

Achats en magasin seulement. Collants fins, rayon 225.

En vigueur jusqu'au 26 avril.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959

